

volume 18, numéro 1, hiver 2018

# ovinquébec

Bulletin d'information des Éleveurs d'ovins du Québec et de ses partenaires



CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

ÉDITION 2017

PAGE 56

RETOUR SUR L'AGA

PAGE 05

LA GÉNÉTIQUE, LA GÉNÉTIQUE...

SEMRPQ

À QUOI ÇA SERT ?

RACE HAMPSHIRE

PAGE 47

PAGE 31

# SOMMAIRE

hiver 2018, volume 18, numéro 1

- 03 **Mot du président** | Solidarité des producteurs et collaboration avec nos partenaires... pour développer les marchés
- 05 **Mot de la directrice générale** | Une AGA qui témoigne d'une belle maturité
- 08 **Actualités** | bêtes nouvelles
- 12 **Marché** | Québec - St-Hyacinthe - Ontario /
- 13 **Marché** | Formule de prix de l'agneau lourd
- 14 **Marché** | Marchés d'ici et d'ailleurs
- 15 **Nouvelles** | Le monde des viandes
- 16 **Revue 2016-2017 : Agence de vente** | Tableau de bord 2016-2017
- 17 **Revue 2016-2017 : promotion** | L'agneau du Québec se fait connaître !
- 20 **Brebis laitière** | 23<sup>e</sup> Symposium nord-américain sur la production de lait de brebis
- 22 **Classification** | Mesurer la carcasse à sa juste valeur
- 24 **SEMRPQ / projet** | Travailler ensemble pour améliorer votre progrès génétique !
- 27 **SEMRPQ / projet** | Un outil afin d'améliorer les connaissances chez les éleveurs de race pure...
- 30 **SEMRPQ** | Procédure lors de l'achat de reproducteurs ovins
- 31 **Race pure** | Race Hampshire
- 32 **Industrie** | « Les grands honneurs pour notre secteur »
- 33 **Chronique du berger** | À l'ère de la régie électronique, comment s'y retrouver?
- 37 **Santé** | Des outils de références pour tout savoir sur les médicaments utilisés en production ovine : le but produire un aliment sain et sans résidus
- 39 **Programme québécois d'assainissement** | Tableau Maedi visna
- 40 **Chronique du berger** | Une Virée au Canada's Outdoor Farm show
- 42 **Recherche** | Des fourrages pour faciliter le balancement des rations et réduire le parasitisme des ovins
- 45 **Recherche** | Arbres diagnostiques pour vous aider à identifier les maladies ovines
- 47 **Génétique** | La génétique, la génétique... à quoi ça sert ?
- 50 **Reportage** | Une petite laine pour affronter l'hiver ! Pourquoi ne pas l'utiliser en isolant pour nos maisons
- 52 **Industrie** | Développement de la production biologique
- 55 **Agence de vente** | Calendrier
- 56 **LEOQ** | Concours de photographies 2017

---

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. LEOQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

---

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :  
Les Éleveurs d'ovins du Québec  
Maison de l'UPA  
555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545  
Longueuil QC J4H 4E7  
Téléphone : 450 679-0530 ■ Télécopieur : 450 674-4415  
Courriel : info@agneaudeauquebec.com

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION  
NO° 40049100



## Éditeur

Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ)

Tél. : 450 679-0540 p. 8484

www.agneaudeauquebec.com

## Partenaires

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

Tél. : 418 856-1200

info@cepoq.com ■ www.cepoq.com

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

Téléphone : 418 359-3832

semrpq@cepoq.com ■ www.semrpq.net

## ABONNEMENT OU ANNONCEURS:

Marion Dallaire, mdallaire@upa.qc.ca ou  
450-679-0540 Poste 8332

## En page couverture :

Photographie gagnante de la catégorie « Agneaux lourds » du concours de LEOQ :  
madame Annie Renaud, LEOQ

## Rédacteurs

Sylvain Blanchette

Raphaël Chevalier

Marion Dallaire

Catherine Element-Boulianne

Geneviève Goulet

Anne-Marie Granger Godbout

Caroline Halde

Rock Éric Hounhougan

Marihouma Koné

Yves Langlois

Cahty Michaud

Gaston Rioux

Amélie St-Pierre

Gaëtan Tremblay

Cathy Thériault-Landry

Léda Villeneuve

## MOT DU PRÉSIDENT

# SOLIDARITÉ DES PRODUCTEURS ET COLLABORATION AVEC NOS PARTENAIRES... **POUR DÉVELOPPER LES MARCHÉS**

YVES LANGLOIS, PRÉSIDENT, LEOQ



*Les données recueillies dans le cadre de l'actualisation du coût de production mettent en lumière le progrès du secteur ovin depuis 2011. En effet, par exemple, la productivité des entreprises ovines a fait un pas de géant (+25 %). De plus, certaines données recueillies à l'Agence de vente des agneaux lourds démontrent clairement que la qualité s'améliore. Il ne fait aucun doute que les entreprises ovines du Québec sont en train de prendre un important virage entrepreneurial pour répondre aux signaux des marchés.*

Comme ce changement est en ligne droite avec les priorités soulevées au Sommet sur l'alimentation, une future politique alimentaire cohérente devrait accompagner les entreprises dans cette évolution (ex. soutien à l'investissement, services conseils, recherche, etc.).

2017 marque le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Agence de vente des agneaux lourds. En 10 ans, l'Agence a stabilisé les conditions de mise en marché et les a rendu plus transparentes et, surtout, plus équitables. Ces conditions sont essentielles pour développer une vision globale et à long terme. Les effets bénéfiques d'une mise en marché plus ordonnée se font sentir sur toute la filière ovine. Nous avons raison d'être fiers.

L'Agence continue toujours d'évoluer. L'application d'une formule de prix convenue avec les acheteurs en est un bel exemple. Nous aurons encore de bonnes

réflexions à faire et des objectifs communs à développer avec nos partenaires. Il faudra encore se retrousser les manches et être constructifs.

En plus des efforts pour améliorer la gestion de nos entreprises et minimiser les coûts de production, le positionnement de l'agneau sur les « meilleurs » marchés est crucial pour rentabiliser nos entreprises. Voilà pourquoi les éleveurs doivent investir eux-mêmes en promotion. Des entreprises en meilleure santé financière pourront mieux développer la production, répondre à la demande et attirer la relève.

Je tiens à souligner le travail de tous les membres du Conseil d'administration avec une pensée spéciale pour les administrateurs sortants, M. Marie-Antoine Roy et Mme Francine Pelletier. J'en profite pour saluer l'arrivée de deux nouveaux administrateurs, MM. Jean-Paul Houde et Alexis Richard. Ils

insuffleront une énergie nouvelle au Conseil et ne manqueront pas d'apporter un regard utile sur la production de brebis laitières ou les enjeux liés à la relève, par exemple.

Je m'en voudrais de ne pas reconnaître le précieux travail des employés de LEOQ. Je veux remercier Mme Amina Baba Khelil qui a dirigé cette équipe de 2013 à 2017 et souhaiter la bienvenue à Mme Anne-Marie Granger Godbout qui a repris le flambeau cet automne. Je tiens à souligner le travail de monsieur Raphaël Chevalier qui a assuré l'intérim pendant la transition.

En terminant, c'est à vous, éleveurs et éleveuses, que j'adresse mes plus sincères remerciements. C'est un honneur de vous représenter dans la défense de nos intérêts et le développement de notre industrie.

*Yves Langlois*



Bergerie Geneviève Forest	(581) 624-6247
Ferme Jean Christophe d'Amours	(418) 551-9077
Ferme La Bergère	(418) 798-8272
Ferme Manasan	(819) 839-3350
Ferme Panie	(418) 498-3727
Les Bergeries Marovine (MH)	(450) 223-9978

### POURQUOI CHOISIR UN BÉLIER HAMPSHIRE ?

- Agneaux très vigoureux à la naissance \*
- Croissance rapide \*
- Excellent pour produire des agneaux de lait, légers ou lourds
- Carcasse musclée et maigre
- LA race affichant le meilleur progrès génétique pour les mesures de longe de la dernière décennie !

## Ferme RIDO senc.

Sonia Rioux et Luc Martin DeRoy

### Éleveur Arcott Rideau et Suffolk

- Béliers RR et Agnelles RR et QR
- Statut "diamant" pour le Maedi Visna pour les deux races.

**UN ÉLEVAGE AVEC SANTÉ ET GÉNÉTIQUE  
SUPÉRIEURES, UN CHOIX PROFITABLE.**



**Utilisez vous aussi  
des « RIDO » pour votre élevage !**

130, 3<sup>e</sup> Rang Est

Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec) G0R 1Z0

[www.fermerido.com](http://www.fermerido.com) | 418 856-5140 | [rido@videotron.ca](mailto:rido@videotron.ca)

## GRANDIR ENSEMBLE

Donnez à vos agneaux toute la qualité qu'ils méritent. Notre gamme de lait de remplacement et de colostrum pour agneaux de Grober Nutrition vous permettra de leur donner ce qu'il y a de meilleur dès le départ.

Grober Nutrition, c'est beaucoup plus que du lait de remplacement. Grober Nutrition c'est aussi une qualité supérieure, des aliments équilibrés, de la recherche de produits et un partenaire de choix en qui vous pouvez avoir confiance.

1.800.265.7863 | [GROBERNUTRITION.COM](http://GROBERNUTRITION.COM)



MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

# UNE AGA QUI TÉMOIGNE D'UNE BELLE MATURITÉ

ANNE-MARIE GRANGER GODBOUT, AGR., DIRECTRICE GÉNÉRALE, LEOQ

*L'assemblée générale annuelle des Éleveurs d'Ovins du Québec s'est déroulée dans l'harmonie. Une cinquantaine de délégués des éleveurs de toutes les régions et presque autant d'invités se sont réunis à Victoriaville pour discuter des enjeux de la production ovine. Dans son discours d'ouverture de l'assemblée, monsieur Yves Langlois a parlé du progrès du secteur, du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Agence de vente ainsi que des défis à venir.*

Entrée en fonction à titre de directrice générale quelques semaines avant l'AGA, j'ai eu le plaisir de présenter un très beau rapport d'activités. Les affaires de LEOQ semblent avoir été très bien menées par la direction précédente.

L'expert-comptable de LEOQ, M. Vincent Bélanger-Marceau, a présenté le rapport financier de la dernière année. Il a rappelé que les surplus accu-

mulés témoignent simplement d'une saine gestion et constituent un fond de roulement normal pour une agence de vente par laquelle transige quelque 14 M\$ d'agneaux. M. Bélanger-Marceau a également présenté et commenté le budget adopté par le Conseil d'administration.

Mme Marion Dallaire, chargée des communications et de la promotion à LEOQ, a présenté les activités promotionnelles réalisées au cours de la dernière année. De même, Rock-Éric Hounhouigan, agent de mise en marché à LEOQ, a présenté certaines données recueillies à l'Agence de vente.

Une douzaine de résolutions ont été adoptées après quelques précisions mais, sans confrontation. Il était question d'ajustements aux modalités de l'Agence, de soutien aux entreprises pour continuer dans leur virage entrepreneurial (services conseil, aide à l'investissement) et de l'établissement d'une contribution de 50 ¢/agneau pour faire de la promotion.



Monsieur Yves Langlois lors de son discours à l'assemblée générale annuelle



## Un cocktail marquait le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Agence de vente des agneaux lourds.



Monsieur Langlois,  
Président de LEOQ



Monsieur Langis Croft  
Président de LEOQ de 1999 à 2015



Monsieur Pierre Lemieux,  
Premier vice-président de l'UPA



Monsieur André Forget,  
Membre de la filière ovine, Les Viandes Forget

La première journée de ces instances s'est conclue sur une note festive. Un cocktail marquait le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Agence de vente des agneaux lourds. Nous avons eu le plaisir d'entendre M. Langis Croft et Mme Karina Sanchagrin relater quelques souvenirs des premiers balbutiements de l'Agence. Devant les convives, M. André Forget a admis que l'Agence avait certains avantages... même pour les acheteurs! Entre autres, avec la nouvelle formule de prix, elle a le mérite de simplifier les négociations de prix et d'adoucir les confrontations autrefois stériles. De bonne guerre, il a mentionné certains éléments à améliorer qu'il se promet bien d'amener à la table des négociations.

M. Langlois a fait un survol de l'historique ayant mené à

l'agence et a rappelé des bénéfices concrets des efforts collectifs des éleveurs d'ovins. M. Pierre Lemieux, premier vice-président de l'UPA a insisté sur l'importance de la pensée et de l'action collective pour relever les défis de l'agriculture.

Le lendemain matin, M. Lemieux s'est adressé à nouveau à l'assemblée pour livrer un vibrant appel à la solidarité des agriculteurs. Son message était particulièrement chargé d'émotions puisque c'était sa dernière intervention devant un groupe de producteurs dans le cadre de ses fonctions de 1<sup>er</sup> vice-président de l'UPA.

Mme Hélène Méthot, directrice générale du Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), était épaulée du

Dr Gaston Rioux mv, coordonnateur en santé ovine du CEPOQ, au téléphone pour présenter brièvement les grandes lignes des projets menés au CEPOQ.

Mme Cathy Michaud, directrice générale de la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ) était fière de présenter la vision renouvelée de cette organisation qui a maintenant plus de 72 ans !

Mmes Patricia Lamy et Chantal Lemieux du MAPAQ, ont accepté à la toute dernière minute de présenter le Plan de soutien aux investissements: «*Plan de soutien aux investissements en agriculture contribuant à l'adaptation des entreprises en matière de bien-être animal et d'efficacité énergétique* » annoncé par le MAPAQ. Essentiellement, le message à

retenir est que les aides financières seront accordées sur la base du « *premier arrivé, premier servi* ». Il faut donc se dépêcher à s'inscrire pour bénéficier d'un soutien

Suite à la clôture de l'AGA, les membres du Conseil d'administration de LEOQ ont renouvelé leur confiance à l'égard du président, M. Yves Langlois, et des membres de l'exécutif (MM. Pierre Lessard, Martin

Brodeur-Choquette et Stéphane Boucher).

Bref, des instances au déroulement fluide pour lancer une nouvelle année de travaux et de défis à relever.

## **Les *RÉSOLUTIONS* 2017 adoptées dans le cadre de l'AGA du plan conjoint en bref**

2017.01

### **Livraison dans le cadre d'un contrat annuel**

Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :

- Lorsqu'un manquement à la quantité prévue à l'engagement annuel survient pour cause de mortalité ou d'une erreur de chargement, de permettre de combler cette quantité au cours de la période suivante, et ce, au prix de l'engagement annuel en vigueur à la période du manquement.
- De demander au comité agence de vente de prévoir des balises.
- De modifier le règlement sur la vente en commun en conséquence.

2017.02

### **Demande de dérogation pour les producteurs ovins de la MRC du Pontiac et d'une partie de la partie de la MRC des collines de l'Outaouais et de la ville de Gatineau**

Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :

- De demander à l'agence de vente des Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ) d'étudier des solutions à long terme pour les producteurs de ce secteur.

2017.03

### **Offre de services-conseils en production ovine sur l'ensemble du territoire québécois**

Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :

- De former un comité qui travaillerait à trouver des solutions afin que tous les producteurs ovins aient accès à des services-conseils efficaces, dynamiques et abordables sur l'ensemble du territoire québécois.
- Le comité pourrait également regarder ce qui pourrait être fait pour améliorer le transfert technologique au niveau de la production.

2017.04

### **Situation et droit sur les données générées sur les entreprises agricoles du Québec**

Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :

- De s'assurer que les producteurs aient accès librement aux données générées sur leur ferme sans limitation réglementaire, physique, matérielle ou monétaire.
- De déposer cette résolution à l'UPA afin qu'elle évalue à qui profite réellement l'utilisation de ces données générées par les entreprises du Québec.
- Suite à cette analyse, dans la situation où les producteurs sembleraient avoir perdu le contrôle de leurs données, d'utiliser tous les moyens politiques et légaux à la portée de l'UPA pour redonner le contrôle des données aux producteurs.

2017.05

### **Boucles d'identification**

Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :

- De faire pression auprès des représentants de la compagnie ALLFLEX afin que ces derniers offrent, à tous les producteurs et productrices utilisateurs des boucles d'identification, un appareil ergonomique spécifique à la pose des boucles en série;

À la compagnie ALLFLEX :

- De fournir, à tous les producteurs et productrices utilisateurs des boucles d'identification, un appareil ergonomique spécifique à la pose des boucles en série.

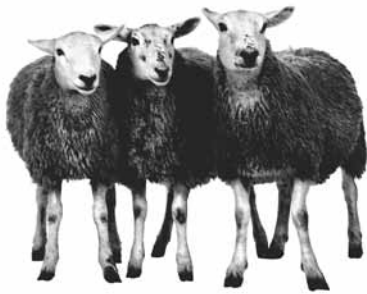


## **Les RÉSOLUTIONS 2017 adoptées dans le cadre de l'AGA du plan conjoint en bref**

2017.06	<p><b>Programme d'aide à l'amélioration des bâtiments ou d'adaptation des équipements en production ovine</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De demander au gouvernement du Québec de mettre en place un programme d'aide complémentaire à l'amélioration des bâtiments ou d'adaptation des équipements en production ovine.</li><li>➤ De garder une vigilance à l'égard du programme présenté par le MAPAQ en novembre 2017 afin qu'il rencontre bien les objectifs de la production ovine et de s'assurer que les fonds couvriront les demandes.</li></ul>
2017.07	<p><b>Ratios basés sur les kilogrammes vendus plutôt que sur le nombre de brebis</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De faire des pressions sur La Financière agricole du Québec (FADQ) pour que dans l'analyse des dossiers de financement des entreprises ovines, elle tienne autant compte des ratios basés sur les kilogrammes vendus que des ratios par brebis (ex. : endettement par kilogramme vendu et endettement par brebis), afin de mieux refléter la performance technique de l'entreprise analysée.</li></ul>
2017.08	<p><b>Résultats de classification</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De rendre disponible aux productrices et producteurs ovins, lorsque l'information est disponible et fiable, l'heure d'abattage et de classification ainsi que le rapport dans les 24 heures suivant l'abattage.</li></ul>
2017.09	<p><b>Modification au règlement sur les contributions des producteurs d'ovins</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De mettre en place une contribution spéciale pour la promotion de l'agneau au montant de 0,50 \$/agneau à compter du mois de janvier 2018, et ce, pour les années 2018 et 2019;</li><li>➤ De modifier en ce sens le Règlement sur les contributions des producteurs d'ovins (chapitre M-35.1, r. 242) et transmette sans délai le règlement ainsi modifié pour approbation à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.</li></ul>
2017.10	<p><b>Augmentation du pourcentage affectant la valeur de garantie d'un troupeau ovin à la FADQ</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De faire des représentations auprès de la Financière agricole du Québec afin de réévaluer à la hausse le pourcentage utilisé pour établir la valeur d'un troupeau ovin, pour fins de garantie, lors d'une évaluation d'une demande de financement.</li></ul>
2017.11	<p><b>Bonification de l'aide aux entreprises ovines dans le cadre du plan de soutien aux investissements</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De demander au MAPAQ de bonifier l'aide financière à laquelle les entreprises du secteur des viandes ovines ont accès jusqu'à 100 000 \$.</li></ul>

## **Les RÉSOLUTIONS 2017 adoptées dans le cadre de l'AGA de LEOQ en bref**

2017.01	<p><b>Délégation de pouvoir en cas d'absence</b></p> <p>Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle des Éleveurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>➤ De modifier l'article 13 du Règlement général de LEOQ afin qu'il se lise comme suit : « Le président d'un syndicat affilié qui ne peut plus remplir cette fonction est remplacé par le vice-président, ou le 1<sup>er</sup> vice-président, de son syndicat. Il peut de plus se faire remplacer par l'un de ces derniers lorsqu'il ne peut participer à une réunion du conseil d'administration. Dans ce dernier cas, le remplacement ne vaut que pour la durée de la réunion à laquelle l'administrateur ne peut assister. »</li></ul>
---------	---



### Rappel – Rappel | **Prévention des avortements dans les élevages ovins et caprins**

La campagne volontaire de sensibilisation et de prévention des avortements dans les élevages ovins et caprins se poursuit. Dans le contexte de cette campagne, le MAPAQ offre à tous les éleveurs admissibles une visite vétérinaire préventive d'une durée de deux heures. Cette visite zoosanitaire est associée à un programme de surveillance des éclosions d'avortement aussi soutenu financièrement par le MAPAQ.

**Pour toute information relative à cette campagne, veuillez communiquer avec votre médecin vétérinaire praticien. ■**

### Réseau d'entraide au sein même du milieu agricole | **Au cœur des familles agricoles**

La mission de l'organisme sans but lucratif **Au cœur des familles agricoles** est de créer un réseau d'entraide au sein même du milieu agricole. L'organisme privilégie une approche proactive et participative d'intervention. Ce qui implique la mobilisation de tous les gens gravitant autour des travailleurs agricoles et de leurs familles. Formation, sensibilisation et entraide communautaire sont les éléments qui sous-tendent la mission de l'ACFA.

[acfareseaux.qc.ca/fr](http://acfareseaux.qc.ca/fr)

**Besoin d'aide maintenant ? Communiquez avec Au cœur des familles agricoles : 450 768-6995 ■**



### **Subventions pour l'achat d'outils automatisés de traçabilité : l'entente Cultivons l'avenir 2 prend fin bientôt !**

Agri-Traçabilité Québec (ATQ) vous rappelle que le programme « *Appui à l'implantation de systèmes de salubrité alimentaire, biosécurité, traçabilité et santé et bien-être des animaux* », issu de l'entente **Cultivons l'avenir 2**, prendra fin le 31 mars 2018.

Cette entente comporte un ensemble de programmes destinés à soutenir le secteur agricole et agroalimentaire canadien. Ainsi, dans le cadre du programme d'appui à l'implantation de systèmes, les demandes permettant aux producteurs de profiter de subventions applicables pour l'achat de lecteurs RFID, d'appareils mobiles de type « PDA » et de logiciels de traçabilité, doivent être acheminées au MAPAQ avant le 1<sup>er</sup> février 2018.

Les demandeurs respectant les conditions d'admissibilité **peuvent obtenir une aide financière allant jusqu'à 70 % du coût d'achat d'équipement ou d'installation de traçabilité.**

Les entreprises agricoles désirant soumettre une demande de subvention sont invitées à communiquer directement avec un agent du Service d'automatisation d'Agri-Traçabilité Québec au :

**1 866 270-4319 # 3 ou [automatisation@atq.qc.ca](mailto:automatisation@atq.qc.ca)**

Les demandeurs pourront ainsi obtenir de l'assistance pour compléter le formulaire d'inscription et, pour la transmettre au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Visitez-nous au  
<https://www.atq.qc.ca/fr/lecteurs-rfid>  
pour obtenir des détails sur les modalités d'obtention des subventions. ■



## Pour les intervenants des secteurs ovins-caprins seulement | **Formation en alimentation des petits ruminants**

Ce sera les **1 et 2 février 2018** au Centre des congrès de Lévis que se tiendra la **formation destinée aux secteurs ovins et caprins (de boucherie et laitiers) pour laquelle une accréditation à l'OAQ et l'OMVQ sera demandée**. Parmi les conférenciers invités, notons, entre autres, la présence de M. Paul Luimes, Ph.D. de l'Université de Guelph et M. Michael L. Thonney, Ph.D. de l'Université Cornell, deux chercheurs ayant une solide expertise en nutrition des petits ruminants. Ils se feront un plaisir d'être sur place pour discuter et échanger avec vous. À cet effet, le 1<sup>er</sup> février il y aura un cocktail et un souper prévus sur les lieux favorisant ainsi les échanges avec eux, mais aussi avec les intervenants du milieu.

La programmation finale va sortir dans les prochaines semaines. Inscrivez-vous au bulletin électronique du CEPOQ au **www.cepoq.com** pour recevoir la promotion de l'événement. Réservez ces dates à votre agenda! Au plaisir de s'y rencontrer. ■



## SEMRPQ | **Les éleveurs du Québec se démarquent à la Royale Winter Fair de Toronto**

En novembre dernier, deux éleveurs du Québec ont présenté leurs sujets à la prestigieuse *Royale Winter Fair* de Toronto qui comptait cette année, environ 400 têtes dans 12 races.

*Félicitation à la Ferme Woodstock  
(Robert Mastine et Nathalie Marchand) et  
à la Bergerie Marovine & Highlanders  
(Johanne Cameron et Martin B. Choquette)  
pour la belle représentation !*

*Ferme Woodstock récipiendaire des bannières :  
Troupeau Suprême, meilleur exposant et meilleur éleveur. ■*



## **Avec l'Arcott Rideau, plus d'agneaux et plus de kg**

### **Membres**

<b>Agronovie senc</b>	Granby	450 379-5298	chris.beau@sympatico.ca
<b>Ferme La petite bergère</b>	Les Éboulements	418 635-1329	petite.bergere@hotmail.com
<b>Ferme Mica</b>	St-Eusèbe	418 899-6907	mica_21@hotmail.ca
<b>Ferme MK et fils senc</b>	St-Nazaire d'Acton	450 278-6766	fermemk@hotmail.com
<b>Ferme Ovimax senc</b>	St-Philippe-de-Néri	418 498-9989	fermeovimax@videotron.ca
<b>Ferme RIDO senc</b>	La Pocatière	418 856-5140	rido@videotron.ca

**Pour plus d'information : visitez le [www.semrpq.net](http://www.semrpq.net) section Éleveurs**

- **Performez grâce à des sujets adaptés à nos systèmes de production intensifs**
- **Le meilleur choix pour ceux qui recherchent une brebis prolifique, maternelle et laitière**
- **Production 2.44 agneaux sevrés/brebis/an et 58.6 kg agneaux produits à 50 jr/brebis/an (donnée Génovis 2015)**



# PAGE DE LA RELÈVE



## Page pour la relève en production ovine

Cette nouvelle section est destinée à la relève en production ovine du Québec. À chaque édition, les membres du groupe seront invités à répondre à une question.

Tu veux :

- ▶ Faire entendre ta voix
- ▶ Donner ton avis
- ▶ Partager des idées ou des expériences avec les autres

Participe à cette page en devenant un membre actif du groupe sur Facebook.

Contacte Marion par courriel à [mdallaire@upa.qc.ca](mailto:mdallaire@upa.qc.ca) ou Rock Éric à [rockerichounhouigan@upa.qc.ca](mailto:rockerichounhouigan@upa.qc.ca)



J'aime



Commenter



Partager



## La parole est à vous !

**Les Éleveurs d'ovins du Québec vous donnent la possibilité de vous exprimer !**

Voici comment procéder :

- Le texte doit contenir au maximum 500 mots
- Faire parvenir votre texte format Word à Marion Dallaire par courriel [mdallaire@upa.qc.ca](mailto:mdallaire@upa.qc.ca)

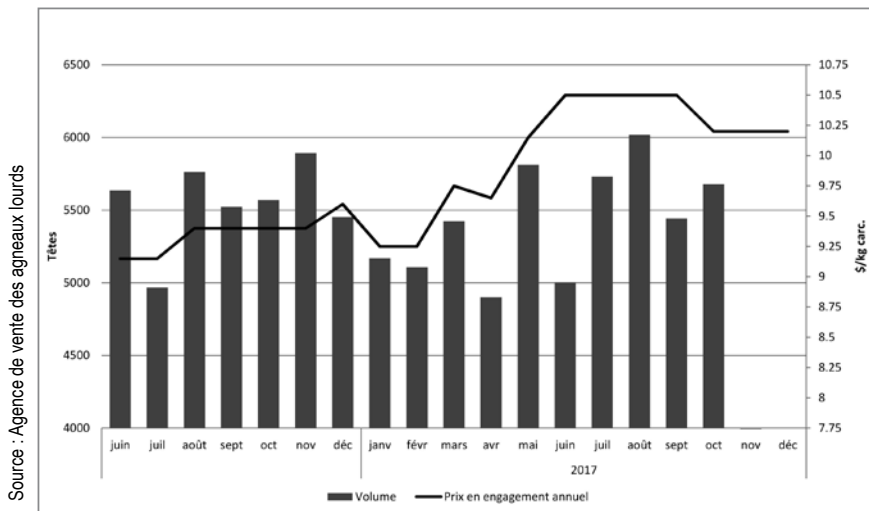


Parmis les  
meilleurs  
fromages de lait  
de brebis au  
Canada



154 route 222, racine, Québec, J0E 1Y0 - 450.532.2483  
[www.fromagerei nouvellefrance.com](http://www.fromagerei nouvellefrance.com)

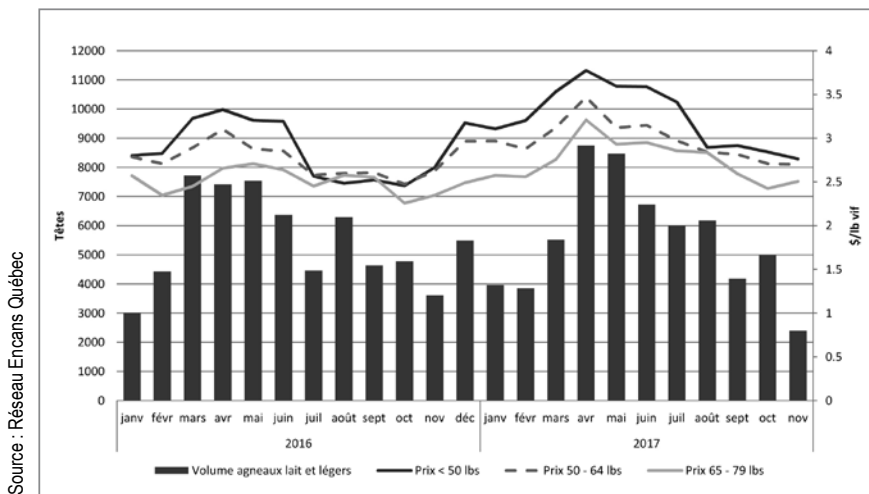
## Ventes des agneaux **lourds au Québec**



Le volume d'agneaux lourds commercialisé à l'Agence de vente durant les 10 premiers mois de l'année est stable en 2017 par rapport à 2016 (-0,57 %). Il a totalisé plus de 54 000 têtes. La demande est vigoureuse depuis le début de l'année et les volumes offerts n'ont pas suffi à la combler entièrement.

Le prix a atteint des records historiques au cours de l'été avant d'enregistrer une légère baisse à la fin de l'automne. La moyenne de prix négocié de 10,03 \$/kg carcasse en engagement annuel représente une amélioration de près de 13 % comparativement à 2016. ■

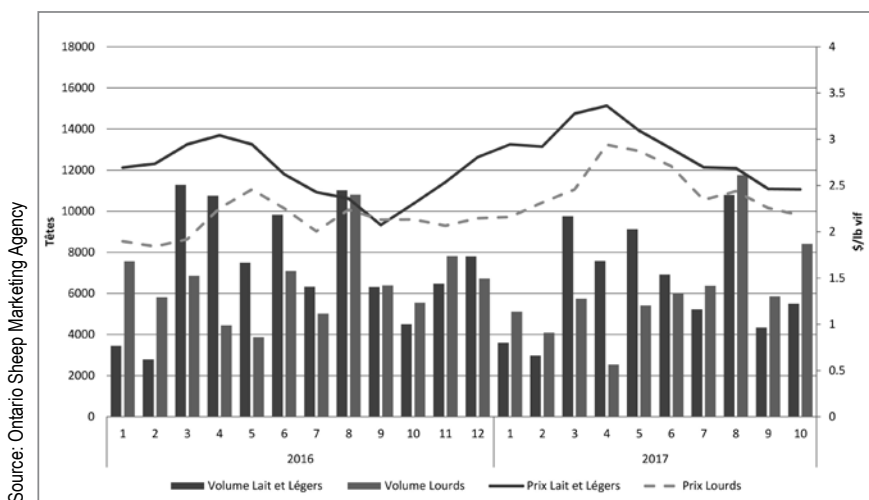
## Ventes des agneaux **de lait et légers à l'encan de St-Hyacinthe**



Amorcée suite à Pâques, les prix moyens des agneaux de lait et légers suivaient encore une tendance à la baisse à la fin novembre. Cependant, les prix des dix premiers mois de l'année présentent une hausse moyenne de 10,8 % en 2017 par rapport à 2016.

Le volume toutes catégories est plutôt stable avec une légère augmentation de 1,3 % par rapport à 2016 pour un total de plus de 61 000 transactions à l'encan pour les 10 premiers mois de l'année. ■

## Ventes des agneaux **en Ontario**



Durant les dix premiers mois de l'année 2017, le volume d'agneaux lourds transigés dans les encans en Ontario a connu une diminution de 3,2 % par rapport à l'année précédente. Du côté des agneaux légers, la diminution est plus marquée, soit de 10,8 %. Outre les augmentations de volume pour la période de l'Aid, les volumes mis aux enchères ont suivi une tendance à la baisse depuis Pâques. Les prix de toutes les catégories d'agneaux ontariens ont aussi suivi une tendance à la baisse depuis le printemps. Malgré cela, la hausse globale de prix pour les dix premiers mois de 2017 s'élève à près de 10 % pour le léger et 17 % pour le lourd comparativement à 2016. ■

## Formule de prix de l'agneau lourd

Une formule de prix est utilisée comme référence pour négocier le prix de l'agneau lourd. Les prix suggérés par la formule sont influencés principalement par quatre variables de marché, soit les prix du maïs-grain et des agneaux légers catégorie 65-79 lb à St-Hyacinthe, d'il y a dix (10) semaines, le prix moyen de l'agneau lourd en Ontario la semaine précédente et le volume d'agneaux lourds de la semaine. Les prix moyens de ces variables depuis le début de l'année sont présentés dans le tableau. ■

2017	Moyenne de Prix du maïs-grain (\$/tonne)	Moyenne de Prix lourd Ontario (\$/lb)	Moyenne de Prix léger 65-79lb (\$/lb)	Volume moyen de lourds	Moyenne de Prix formule (\$/Kg)
Janvier	195 \$	1,69 \$	2,58 \$	1 137	9,50 \$
Février	197 \$	2,26 \$	2,56 \$	1 316	9,63 \$
Mars	197 \$	2,42 \$	2,76 \$	1 192	9,85 \$
Avril	198 \$	2,79 \$	3,21 \$	1 226	9,97 \$
Mai	205 \$	2,84 \$	2,93 \$	1 186	10,11 \$
Juin	203 \$	2,68 \$	2,95 \$	1 226	10,53 \$
Juillet	204 \$	2,31 \$	2,86 \$	1 301	10,30 \$
Août	203 \$	2,43 \$	2,84 \$	1 436	10,31 \$
Septembre	204 \$	2,26 \$	2,59 \$	1 240	10,27 \$
Octobre	191 \$	2,23 \$	2,43 \$	1 278	10,15 \$
Novembre	189 \$	2,29 \$	2,44 \$	1 149	10,14 \$

### FERME OVINE À VENDRE Bas St-Laurent (région Matane)



- ➔ Troupeau 1000 brebis et agnelles SU x A.C (production 90 % ag. lourd)
- ➔ Près de 30,000 pi.car bergeries (photopériode, R.T.M)
- ➔ Remises garages silos (grains, ensilage de maïs) plate forme fumier
- ➔ Machineries et équipements
- ➔ Fonds de terre 266 acres dont 194 cultivables (location 1000 acres dans voisinage..)

Contactez moi : **Martial Tremblay, agr.**  
**Courtier Immobilier, Gotha Immobilier s.a**  
**418-730-4252 | www.gothaimmobilier.com**

**Nous sommes la clé de votre réussite!**

### Ferme Bernier Campbell Inc.

*Éleveur Dorper de race pure*

*Suivi GenOvis - Statut Diamant Meadi visna*



***Béliers terminaux disponibles***  
***Gain moyen quotidien élevé***

*berniercampbell@videotron.ca*  
*www.fermeberniercampbell.com*

**Tél. : 450 361-9502 • Cell. : 450 522-7051**



## Marchés **d'ici et d'ailleurs**

### **Canada Sheep and Lamb Farm**

Au **Manitoba**, pour fournir à la demande canadienne croissante pour la viande d'agneau, Pat Smith et Integrated Foods de Nouvelle-Zélande ont investi dans le développement d'une ferme ovine qui accueillera 100 000 brebis d'ici 2022. Présentement, la ferme abrite déjà 30 000 brebis et des bergeries supplémentaires sont en construction. En trois ans, la ferme est déjà devenue la plus grande ferme ovine en Amérique du Nord.

### **Suite à l'Accord économique globale avec l'Union européenne**

Après plusieurs démarches auprès des gouvernements, les producteurs de lait de brebis ont obtenu accès, conjointement à l'ensemble des productions agricoles, à un programme d'investissement à la ferme qui leur permet d'obtenir jusqu'à 100 000 \$ de subvention gouvernementale pour être compétitifs et mieux se démarquer face à l'entrée massive de fromages fins européens permise par l'entente. ([www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca))

### **ALENA**

Le Canada négocie toujours l'Accord de libre-échange nord-américain avec les États-Unis et le Mexique. Les États-Uniens, qui montrent des résistances au renouvellement de l'entente, démontreraient un peu plus d'ouverture. Le marché de la côte Est américaine est un marché important pour l'agneau lourd produit au Québec.

### **Accord de partenariat transpacifique**

Le Canada s'apprête à négocier, sans les États-Unis, un accord de libre-échange avec 10 autres pays connectés à l'océan Pacifique : l'Australie, le Brunei, le Chili, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, Singapour et le Vietnam.

### **Libre-échange avec la Chine**

Le Canada a mené une consultation auprès de ses contribuables et ses secteurs industriels en vue de la négociation d'un accord de libre-échange avec la Chine. La demande de viande d'agneau en Chine, principale destination des exportations de Nouvelle-Zélande et d'Australie, devrait demeurer élevée en 2018 selon les agroéconomistes de l'Océanie.

### **La production de viande d'agneau est stable en Australie**

Le volume de viande d'agneau produit entre janvier à septembre 2017 est similaire à celui de 2016. Les experts prévoient par contre, suite à la reconstruction progressive du cheptel, les sommets historiques de prix et l'augmentation de la demande mondiale, une hausse de la production en 2018. (*Meat and Livestock Australia*, 14 novembre 2017)

### **La Grande-Bretagne voit le marché canadien comme une terre d'opportunité**

Après sa sortie de l'Union européenne (Brexit), le Royaume-Uni pourrait viser le Canada pour commercialiser ses surplus d'agneaux et entrer en compétition avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour accaparer le marché qui n'est pas comblé par la production domestique.

(<http://beefandlamb.ahdb.org.uk/market-intelligence-news/canada-land-opportunity/>) ■



## Le monde **des viandes**

### **Effets de l'alimentation sur la sensibilité à l'oxydation de la viande d'agneau**

Une étude menée en Algérie démontre qu'un type d'alimentation à base d'herbe ou une finition à l'herbe ont une influence positive sur la résistance à l'oxydation de la viande d'agneau, donc sur un aspect de la qualité. Les diètes à l'étude n'ont par contre pas eu d'influence sur le contenu en gras de la viande. (Viandes & Produits Carnés - Octobre 2017)

### **L'ADN mène les goûts**

Plusieurs études scientifiques démontrent des liens entre la génétique des consommateurs et leur intérêt et leur goût pour la viande rouge. Une des tendances de demain verrait le consommateur choisir ses aliments selon l'analyse personnalisée de son génome. (Global consumer food trends and genetic preferences, [www.csiro.au](http://www.csiro.au))

### **Les consommateurs français apprécient l'originalité des produits ovins, mais rejettent les pratiques d'élevage trop industrielles**

Une enquête menée dans le cadre d'un projet européen visant à améliorer la durabilité et la capacité d'innovation des secteurs ovins et caprins révèle que les Français sont prêts à développer leur goût pour apprécier les produits ovins, mais pas à tout prix. Ils tiennent aussi entre autres, à ce que la viande d'agneau et le lait de brebis restent authentiques et naturels, sans le moins possible de technologies associées à l'industrialisation (robot de traite, insémination ou sélection génétique), vaccination, usage d'hormones ou d'antibiotiques. (Pâtre, Août-Septembre 2017).

### **Un outil pour démêler le prix coûtant de ses coupes de viande**

Le ministère de l'Agriculture (MAPAQ) rend disponible sur Agri-Réseau un chiffrier Excel pour calculer le prix coûtant, le prix de vente et la marge de chaque coupe d'une carcasse d'agneau ou de bovin. Une référence utile pour assurer une rentabilité de vos ventes à la ferme. ■

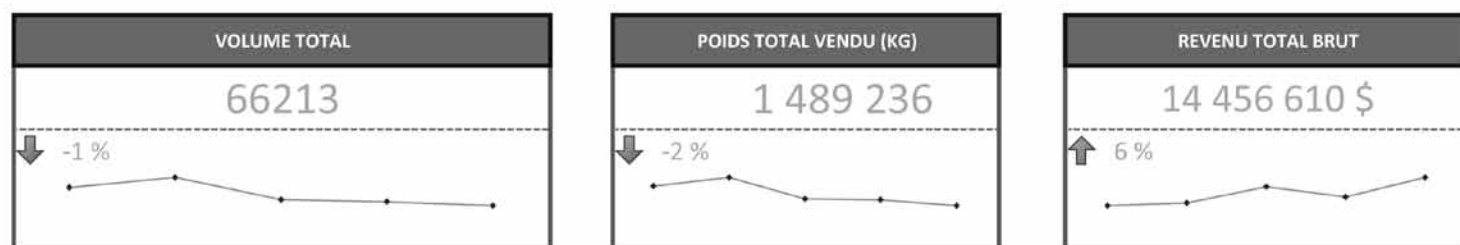
# TABLEAU DE BORD 2016-2017

ROCK ERIC HOUNHOUGAN, M.SC. AGROÉCONOMIE-CONSOMMATION

AGENT DE MISE EN MARCHÉ, LEOQ

Le tableau de bord 2016-2017 est un résumé statistique des indicateurs de performances concernant la classification des agneaux qui ont transigés par l'agence de vente entre le 1<sup>er</sup> septembre 2016 et le 31 août 2017.

On note une diminution plus ou moins importante du volume transigé en engagement hebdomadaire au profit de l'engagement annuel (-10 % contre +1 %). Le poids et le gras moyen ont connu de légères baisses ce qui a certainement contribué à améliorer la qualité cible\* recherchée par le marché, soit d'environ 7 % de plus que l'année précédente. Il y a eu un avantage notable pour les producteurs à livrer des agneaux de qualité puisqu'en moyenne, le prix obtenu a été bonifié de 1.24% de sa valeur. En plus d'un facteur qualité favorable, les producteurs ont bénéficiés au courant de l'année d'un meilleur prix négocié. Cela a contribué à une hausse du revenu brut total des producteurs



## TOUTES LES MESURES

MESURE	2016-2017		VARIATION EN %
VOLUME TOTAL	66213	↓	-1.48 %
VOLUME TOTAL EN ENGAGEMENT ANNUEL	53101	↑	1 %
VOLUME TOTAL EN ENGAGEMENT HEBDOMADAIRE	13110	↓	-10 %
SURPLUS	2	→	0 %
NOMBRE TOTAL DE CONDAMNATION	193	↓	-5 %
POIDS MOYEN	22.49	↓	-1 %
POIDS MOYEN MÂLES	23.08	↓	-1 %
POIDS MOYEN FEMELLES	21.59	↓	-1 %
POURCENTAGE FEMELLES	39.04 %	↑	5 %
MOYENNE DE CONFORMATION	3.46	↑	0.4 %
GRAS MOYEN	11.67	↓	-2 %
GRAS MOYEN DES MÂLES	10.56	↓	-3 %
GRAS MOYEN DES FEMELLES	13.38	↓	-2 %
POIDS TOTAL VENDU (KG)	1 489 236	↓	-2 %
REVENU TOTAL BRUT	14 456 610.27 \$	↑	6 %
QUALITÉ DE PRODUCTION	25.46 %	↑	7 %
MOYENNE D'INDICE	101.24	↑	0.27 %

\*La qualité cible se définit comme la proportion d'agneau livré entre les bornes suivantes : Poids: 20-24 kg carc. | Gras: 7-11mm

REVUE 2016-2017 : PROMOTION

# L'AGNEAU DU QUÉBEC SE FAIT CONNAÎTRE !

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ

*En 2016, les délégués réunis en assemblée générale annuelle votaient pour la mise en place d'activités promotionnelles. Pour l'année 2016-2017, les principales actions ont touché les secteurs médiatiques des commandites, du magazine, du Web, de la télévision ainsi que la participation à l'événement organisé par l'UPA, la journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec.*

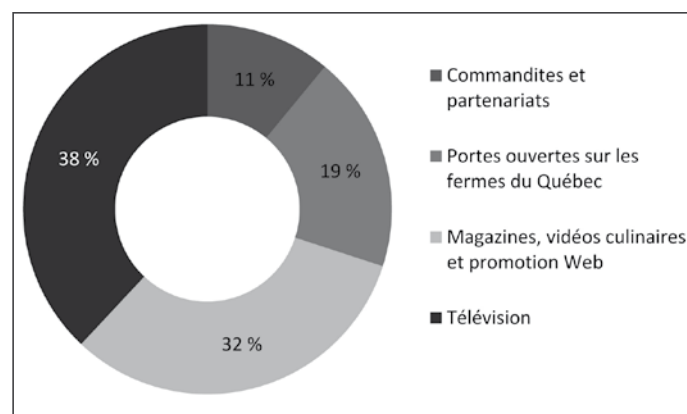
## Action #1 de l'année : nouvelle image de marque

Profitant du changement de dénomination de la Fédération pour Les Éleveurs d'ovins du Québec, l'image de marque a été modernisée. L'Action numéro 1 de l'année a été de changer l'image de marque de l'agneau du Québec.



## Division du budget promotion 2016-2017

Mise à part la nouvelle image de marque, l'agneau du Québec a été présent dans différents grands axes médiatiques. Le graphique ci-dessous présente la division du budget en pourcentage.



Graphique 1. Division du budget en pourcentage par type d'activité médiatique

### La clientèle cible

- Femmes 30-45 ans, éducation élevée, revenu familial 85 000 \$ et plus

### Objectifs de la campagne

- Augmenter la notoriété de l'agneau du Québec
- Inciter à redécouvrir le bon goût de l'agneau du Québec
- Éduquer la clientèle sur les nombreuses façons de servir/déguster l'agneau du Québec



## Les actions promotionnelles 2016-2017

### Volet télévision

#### RICARDO

Lors de l'épisode du 10 avril 2017, soit en préparation de Pâques, Ricardo a préparé une recette d'agneau braisé au nectar d'abricot accompagné de couscous israélien. Il a choisi une recette facile à préparer qui va plaire à tous les invités autour de la table. En plus de présenter sa recette, Ricardo a mentionné les qualités de l'agneau du Québec à plusieurs reprises. Il a également parlé de la production plus en détail aux auditeurs.



Détail sur l'émission

- Diffusée du lundi au vendredi de 11 h à 11 h 30 en reprise le samedi à Radio-Canada
- Auditoire 202 400 adultes
- Portée hebdomadaire de
- 926 000 Québécois avec un auditoire féminin à 70 %
- Agneau Québec : émission diffusée au printemps 2017

#### Indice UV

Une nouvelle émission de variétés était diffusée à Radio-Canada cet été, **Indice UV**. En juin et en juillet derniers, des recettes d'agneau du Québec étaient présentées à l'émission.



Détail sur l'émission

- Diffusée du lundi au vendredi de 16 h 30 à 18 h et en reprise du lundi au vendredi de 9 h 30 à 11 h
- Auditoire 370 500 adultes
- dont 50 000 femmes âgées de 25 à 54 ans.
- Agneau Québec : deux émissions diffusées à l'été 2017

### Magazines, vidéos culinaires et promotion Web

#### Magazines

L'agneau du Québec a été présent à plusieurs reprises dans les magazines culinaires suivants :

- ➔ Ricardo
- ➔ Je cuisine
- ➔ 5/15, 5 ingrédients-15 minutes



- Le magazine LE PLUS LU\* au Québec francophone actuellement (toutes catégories confondues) avec plus de 1 375 000 lecteurs
- L'agneau du Québec était présent pour Noël 2016 et pour l'édition barbecue

\* Étude Vividata, 2016



- Publicités, recettes et encarts informatifs au sujet de l'agneau du Québec y ont été publiés
- 40 000 exemplaires par numéro
- 9 000 points de vente
- 132 000 lecteurs par numéro
- Lectorat : 85 % femmes dont l'âge moyen est de 45 ans avec un revenu familial de 75 000 \$ et plus



- 95 000 exemplaires par numéro
- 9 000 points de vente
- 447 000 lecteurs par numéro
- Lectorat : 50 % femmes et 50 % hommes
- Âge moyen de 35 ans avec un revenu familial de 75 000 \$ et plus
- La publication culinaire qui rejoint le plus de jeunes familles au Québec

## Vidéos culinaires et promotion Web

Les magazines *Je cuisine* et *5-15* sont publiés par les Éditions Pratico-Pratiques. Cette maison offre une grande visibilité sur leur site Internet qui inclut, entre autres, un volet vidéo culinaire. Au cours de la période,



deux vidéos culinaires ont été créées. Sous la rubrique *Oh my God ! (OMG!)*, où des recettes d'exception sont publiées. Les vidéos ont été vues à près de 68 000 reprises (octobre 2017).

## Portes ouvertes sur les fermes du Québec Événement organisé par l'UPA

Ayant fait l'objet d'un texte dans la dernière édition de votre magazine *Ovin Québec*, voici un bref rappel des principaux détails liés au nombre de visiteurs et au nombre d'entreprises ovines de la journée :

- 14 fermes ovines, ont ouvert leurs portes pour l'édition 2017
- Plus de 157 000 visiteurs, pour 2017
- Plus de 2,2 millions de visiteurs depuis la première édition en 2003

## Commandites et partenariats Les commandites pour des événements bénéfiques

- **Expérience gastronomique au profit de la Croix-Rouge** | En collaboration avec Montpak International, des côtelettes d'agneaux du Québec ont été fournies pour l'événement qui se déroulait au Château Frontenac à Québec.
- **Maison Victor Gadbois** | Depuis sa création, le Souper-bénéfice et encans de La Maison Victor-Gadbois est un des événements le plus important pour assurer l'existence de La Maison, qui offre gratuitement des soins palliatifs spécialisés à des malades de 18 ans et plus, atteints de cancer en phase terminale.
- **Fondation de la faune du Québec** | Depuis 2005, la Fondation de la faune et l'Union des producteurs agricoles travaillent en concertation vers un objectif commun : l'amélioration de la qualité de l'eau et des habitats fauniques en milieu agricole. Les Éleveurs d'ovins du Québec ont participé en partenariat à la soirée-bénéfice au profit de la FFQ en 2016.
- **Pique-nique ovin provincial** | Dans le cadre du Pique-nique ovin provincial du CEPOQ, LEOQ a commandité deux agneaux pour le méchoui.

## Les commandites destinées à la relève agricole et à la restauration

- **Semaine de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Consommation (SAAC)** | Projet réalisé par les étudiants et les étudiantes de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval en étroite collaboration avec les principaux intervenants du milieu agroalimentaire.
- **Expo-Poc** | Événement préparé et présenté par les élèves de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec en collaboration avec les professeurs des départements.
- **Combat des chefs de l'association étudiante de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ)** | Quatrième édition du *Concours Combat des chefs* à l'intérieur de l'établissement. Ce concours met en scène des étudiants volontaires qui s'affrontent dans une cuisine professionnelle pour la composition de plats demandés avec ingrédients-surprise sous le regard d'un jury de professeurs bénévoles et professionnels invités du métier.

## À venir en 2017-2018

Les activités actuellement lancées pour le début de l'année 2017-2018 sont dans les magazines :

- **Chefs & co**, un magazine bilingue destiné au service alimentaire. Un dossier de 4 pages est publié dans l'édition automne-hiver 2017.



- En collaboration avec Aliments du Québec, l'agneau du Québec est présent dans :

- **Véro magazine**, sous la rubrique « Dans le panier du magazine Véro ce mois-ci... » pour la période de Noël 2017
- **Ricardo**, pour le début 2018.



BREBIS LAITIÈRE

## 23<sup>E</sup> SYMPOSIUM NORD-AMÉRICAIN SUR LA PRODUCTION DE LAIT DE BREBIS



RAPHAËL CHEVALIER, M. SC., COORDONNATEUR DES ACTIVITÉS DE MISE EN MARCHÉ, LEOQ

*Les producteurs de lait de brebis du Québec ont mis les bouchées doubles pour accueillir les producteurs et fromagers de l'Amérique du Nord, et ce en Estrie à Orford, du 30 novembre au 3 décembre 2017.*

*Au Québec, près de 25 producteurs et une douzaine de fromageries, dans presque de toutes les régions du Québec, sont au cœur de la production ovine laitière.*

Une centaine de participants et membres de la *Dairy Sheep Association of North America* (DSANA), provenant de partout aux États-Unis, de la Californie, du Texas ou de l'état de New York, de l'Ontario, de l'Île-du-Prince-Édouard ou du Québec, ainsi que des invités de France et d'ailleurs, se sont réunis pour profiter de l'expertise d'ici dans le but d'approfondir leur réflexion sur comment rentabiliser la production de lait de brebis.

En salle, on approfondit sur l'insémination, l'amélioration génétique, la santé animale et la production laitière ovine.

Entre autres :

- Emma Singla, de Genelex-France, présente les succès des progrès génétiques de la race Lacaune (voir encadré) et décrit les programmes d'insémination artificielle.
- James Weber, éleveur et chercheur pour l'Université du Maine, rapporte les succès de l'insémination artificielle vaginale en Islande

réalisée par les éleveurs et étudie l'implantation de la méthode aux USA.

- Richard Bourassa, vétérinaire de l'Hôpital vétérinaire de Sherbrooke, explique les étapes pour mener une laparoscopie avec succès et, il profite de la tribune pour présenter son expérience sur les facteurs qui influencent l'infertilité, soit surtout les brebis trop âgées, l'état de chair déficient de brebis et la fertilité des béliers (au visu par la libido et le diamètre testiculaire).
- Laurel Kieffer, présidente de DSANA, présente le plan d'action de l'industrie ovine laitière pour lequel un sondage de 47 entreprises révèle une industrie dont les 2/3 des entreprises sont en production depuis moins de 5 ans et, moins du tiers possède plus de 100 brebis. L'association veut mettre l'emphase sur la collecte et le partage de données avec Genovis dans les prochaines années pour améliorer la sélection génétique.



*Emma Singla de Genelex a débuté le symposium en présentant le travail de sélection et d'amélioration génétique des races Lacaune laitière et bouchère en France, menant à 550 000 inséminations par an à partir des 250 meilleurs béliers et 170 000 meilleures brebis, le tout pour produire au final, avec plus d'un million de brebis, 18 000 tonnes de Roquefort et 250 000 agneaux pour la viande par année. Les efforts de sélection des dernières années, maintenant génomiques, se concentrent sur la morphologie de la mamelle pour favoriser la santé du pie, l'efficacité alimentaire et les quantités de lait et de gras produits. La productivité a augmenté de près de 25 % en 20 ans. Les éleveurs français s'intéressent aussi maintenant à la monotraite journalière, au phénotypage du lait et à la résistance aux parasites. Les éleveurs présents étaient curieux d'en savoir plus sur les performances de la génétique Lacaune importée de France.*

- Tommy Lavoie, de Les Brebis du Nord à Baie-St-Paul et Jean-Paul Houde, de Bergerie de la Nouvelle-France à Racine, font une présentation dynamique de leurs entreprises à travers le temps, leurs bons coups, leurs décisions d'affaires et leurs apprentissages.
- Johanne Cameron présente le programme Genovis d'évaluation génétique pour les éleveurs de brebis laitière et son fonctionnement. Avec plus de données, l'outil deviendra de plus en plus performant et permettra dans le futur de créer des indices de production globale (lait, gras, protéine) ainsi qu'un planificateur de sélection génétique pour la reproduction.
- Le Dr. Gaston Rioux du CEPOQ offre une description détaillée de la maladie *Maedi visna* et du programme d'assainissement.
- Pauline Barbé de l'Association des Éleveurs et Transhumants des 3 vallées béarnaises de France a fait voyager les participants dans les Pyrénées avec une présentation des fromages d'estives produits à plus de 1000 m d'altitude.

- Julie Plamondon du CECPA a présenté les résultats de l'étude sur la rentabilité de produire ses propres agnelles de remplacement plutôt que d'en acheter. Au niveau des coûts, produire soi-même ne coûte pas nécessairement moins cher, mais cela peut présenter des avantages au niveau sanitaire ou génétique.

Les participants auront aussi eu la chance de visiter deux fermes ovines laitières et de mettre les mains à la pâte lors d'une journée de formation en fromagerie. Les membres de DSANA ont tenu leur AGA et un banquet. Un événement d'une grande qualité ! ■

---

*Les présentations du symposium sont disponibles sur le site du DSANA ([www.dsana.org](http://www.dsana.org)). Suivez aussi leurs activités sur Facebook (Dairy Sheep Farmers Association of America et Brebis laitière du Québec).*



## CLASSIFICATION

# MESURER LA CARCASSE À SA JUSTE VALEUR

ROCK ERIC HOUNHOUGAN, M.SC. AGROÉCONOMIE-CONSOMMATION

AGENT DE MISE EN MARCHÉ, LEOQ

*Le présent document a pour but de faire un résumé des découvertes qui ont été faites, notamment par rapport au rendement en viandes maigres (Lean meat yield). Il vise à déterminer comment les chaînes d'approvisionnement de l'agneau australien peuvent obtenir des carcasses d'agneaux à rendement plus élevé et une mesure plus précise du rendement en viandes maigres.*

D'un point de vue technique, la viande maigre (*lean meat*) est définie comme étant le muscle squelettique de la carcasse avec toutes les graisses sous-cutanées et intermusculaires visibles.

Il faut savoir que le pourcentage de rendement en viande maigre est un facteur clé d'efficacité et de profit dans toutes les chaînes d'approvisionnement en agneau et en viande de mouton. La valeur financière d'une carcasse est largement déterminée par la quantité de viande vendable, qui est le poids du muscle par rapport à celle de la carcasse. C'est autour de cette valeur que tournent les intérêts des producteurs, des transformateurs, des détaillants et des consommateurs. Améliorer cette valeur contribue donc à améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement en agneau.

Chacune des parties utilise les techniques dis-

ponibles à son niveau pour y parvenir. Par exemple, les producteurs utilisent la génétique pour obtenir un meilleur taux de conversion alimentaire au niveau des béliers de reproduction. Les transformateurs, quant à eux, se concentrent sur l'efficacité du traitement des carcasses afin de réduire le gaspillage, de réduire le temps de travail, tout en permettant le développement de nouveaux produits, car le besoin de réduire le gras peut, très vite, représenter un coût important pour ce dernier. Au détail, le consommateur obtient un produit de qualité avec moins de gras.

L'augmentation du rendement en viande maigre (LMY%) est donc étroitement associée à une valeur marchande plus élevée. C'est d'ailleurs pour cette raison que des grilles de prix basées sur le poids et le gras existent. Par ailleurs, les techniques d'estimation financière de la carcasse (basée sur la palpation manuelle du site GR pour estimer la valeur financière

des carcasses) manquent de précision et seraient un mauvais indicateur du rendement en viande maigre.

Plutôt que de mesurer le gras dorsal tel, que c'est le cas actuellement, la mesure du rendement en viande maigre permettrait aux transformateurs d'évaluer avec précision les carcasses tout en optimisant les décisions de coupe et de désossage. Avec un tel niveau de précision, de nouvelles grilles de classification pourront être développées en collaboration avec les producteurs, fournissant ainsi, des signaux clairs au marché pour améliorer le pourcentage en viande maigre.

Il existe plusieurs technologies prédictives de mesure du rendement en viande maigre qui sont utilisées ou en cours de test actuellement.

Ces technologies prédictives reposent sur des mesures ponctuelles de certains sites au niveau de la carcasse. Ces mesures sont ensuite extrapolées pour prédire le rendement ou la qualité de la viande dans le reste de la carcasse. Les techniques de mesure incluent des sondes pour mesurer la profondeur des tissus et prédire le rendement en viande maigre, ainsi que la qualité de la viande (gras intramusculaire). La limite des technologies prédictives réside dans le fait que la mesure peut être certes précise sur le site où la lecture est faite, mais l'extrapolation de cette mesure sur d'autres sites est moins précise. De plus, cette mesure peut être biaisée au fil du temps si une sélection génétique est faite en conséquence par le producteur. Néanmoins, ces mesures ponctuelles seront toujours une amélioration par rapport au système de classement manuel ou subjectif. Le tableau ici-bas montre un inventaire des méthodes actuelles de détermination du pourcentage en viande maigre.

L'industrie australienne de l'agneau a évalué et développé un certain nombre de technologies à haut débit pour prédire le rendement en viande maigre dans les abattoirs avec un certain nombre de partenaires commerciaux. Cette activité est conduite à deux niveaux, le premier ciblant des dispositifs plus simples et moins coûteux qui permettront des mesures sur un seul site de profondeur des tissus. Ces dispositifs prédisent le rendement en viande maigre avec moins de précision (R2 varie de 0,2 à 0,4). Les méthodes utilisées comprennent des sondes de profondeur tissulaire, des ultrasons et des systèmes de vision en salle pouvant estimer la profondeur des tissus au site GR, ou la profondeur des muscles et des graisses au site C (5 cm de la ligne médiane sur la 12<sup>e</sup> côte). Certaines prennent même en compte la couleur et la forme de la carcasse. Deuxièmement, il existe des systèmes de mesure des carcasses entières qui sont plus onéreux et qui permettront une détermination plus précise du rendement en viande maigre (R2 allant de 0,4 à 0,7). Aussi, elles permettront de déterminer la distribution des viandes maigres entre les différentes régions de la carcasse. Parmi ces technologies, l'on peut citer les systèmes de vision de carcasses, l'absorptiométrie à rayons X à double énergie (DEXA) et la tomodensitométrie assistée par ordinateur (CTscan).

Une des technologies, actuellement en essai, est l'analyse par absorptiométrie aux Rayons X (DEXA) et Tomodensitométrie (CT), permettant de mesurer les attributs physiques de la carcasse entière afin de maximiser le rendement. Les principales contraintes pour développer de telles techniques au Québec restent : le volume d'agneau à abattre et le financement. ■

**Tableau 1.** Inventaire des méthodes actuelles de détermination du pourcentage en viande maigre

Méthode de prédiction	Exactitude	Limites
Poids de la carcasse à chaud	12 %	-
Poids + palpation du gras par des opérateurs accrédités AUSmeat	20 %	Risque d'erreur élevé en particulier si les opérateurs sont pressés
Poids + score de mesure du gras avec un couteau (couteau à score)	30 %	N'est efficace que sur les chaînes lentes
Poids + score de mesure du gras avec un couteau (couteau gradué en mm)	35 %	N'est efficace que sur les chaînes lentes
Poids + AUSmeat Lame de sonde de mouton conduite à travers le tissu GR (jusqu'à ce qu'elle frappe la nervure)	34,6 %	Risque d'erreur
Mesure par analyse vidéo	47 %	Vieille technologie, non étalonnée pour estimer le score / profondeur de graisse



## PROJET

# TRAVAILLER ENSEMBLE POUR AMÉLIORER VOTRE PROGRÈS GÉNÉTIQUE !

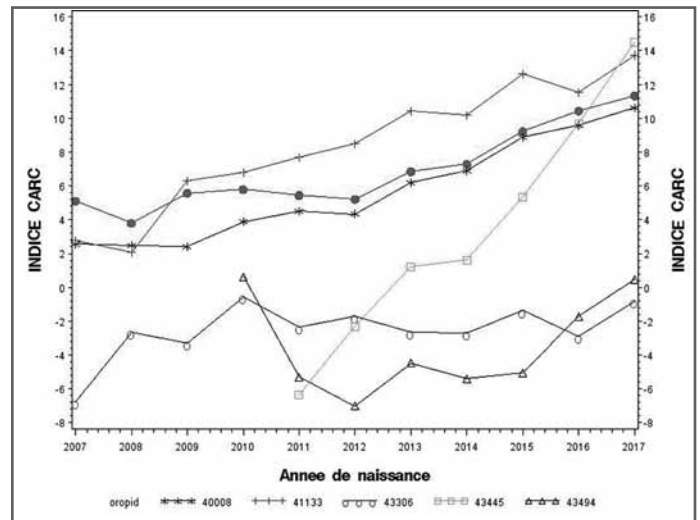
AMÉLIE ST-PIERRE, RESPONSABLE DE LA SAISIE GENOVIS, CEPOQ

En décembre dernier, la SEMRPQ tenait des formations spécialisées en génétique. Celles-ci ont été offertes aux éleveurs et futurs éleveurs pur-sang, ainsi qu'aux hybrideurs. Ces rencontres ont permis aux participants de parfaire leurs connaissances en génétique et d'en apprendre davantage sur les différents moyens d'améliorer le progrès génétique au sein de leur race. De plus, les éleveurs ont pu échanger entre eux des enjeux de leur race et convenir ensemble d'un objectif commun d'avancement qui leur permettra de les faire progresser plus rapidement au niveau génétique.

Les formations ont été animées par M. Frédéric Fortin, généticien du CEPOQ, Johanne Cameron, chargée de projet pour le CEPOQ et Cathy Michaud, directrice générale de la SEMRPQ. Une première partie de la journée était consacrée à l'explication des différentes notions génétiques concernant le progrès génétique. Les participants ont donc été initiés aux différents paramètres qui permettent à une race d'avoir un progrès génétique plus rapide. La compréhension de ces notions était nécessaire pour appliquer adéquatement les recommandations suivant le portrait de la race.

En après-midi, M. Fortin a présenté un portrait de la race en soulevant ses forces et ses faiblesses. Un rapport personnalisé, présentant les données de l'entreprise par rapport au groupe et à la moyenne nationale a été remis aux entreprises qui se sont inscrites à temps. Les éleveurs pouvaient y voir leur propre progrès génétique (sous base nominative) et pouvaient ainsi se comparer aux autres et à la moyenne du groupe. Les participants étaient ensuite invités à discuter sur les enjeux concernant leur race :

- Quels caractères à prioriser ?
- Comment faire pour y parvenir ?
- Importance à accorder à certains critères : génotypage, importation de semence...
- Comment améliorer les connexions entre les troupeaux ?



### Les constats :

**Travailler en groupe** (regroupement d'éleveurs) est la meilleure solution pour générer un progrès génétique plus rapide. Les éleveurs qui travaillent tous dans la même direction, sur les mêmes critères de sélection, avanceront plus rapidement que si chacun d'entre eux sélectionne à sa manière et selon ses propres critères.

Pour quelques races, l'augmentation du coefficient de consanguinité est un enjeu majeur. Pour ces races, un encadrement plus serré sera nécessaire concernant la sélection de sujets reproducteurs et l'échange de





sujets entre les troupeaux pour ralentir au minimum l'augmentation du coefficient de consanguinité de la population.

Le **partage de la génétique** entre les membres du groupe donne beaucoup de force au programme génétique. En évaluant des progénitures d'un même bélier nées sur plusieurs entreprises, le programme génétique devient plus précis dans les valeurs génétiques calculées. L'échange de génétique est important autant lors d'importation de semence ou de sujets en provenance d'un autre pays qu'entre les troupeaux canadiens. Plus il y a de connexions entre les différents troupeaux d'une même race, plus les valeurs génétiques générées seront précises. Différentes stratégies d'échange de sujets entre les troupeaux participants ont été explorées.

Appliquer des **critères génétiques plus sévères lors de la sélection de sujets** à garder pour la reproduction, comme futurs géniteurs de sujets pur-sang, permet également d'avancer plus rapidement au niveau génétique. Les éleveurs ont été invités à intensifier leur critère de sélection pour utiliser les meilleurs sujets (ceux qui se démarquent le plus) pour produire des descendants plus performants. Notons que différents autres critères très importants, tels la conformation et la gestion des lignées sont également considérés lors de la sélection des futurs reproducteurs.

**Travailler avec des sujets plus jeunes** (jeunes béliers/jeunes agnelles) est une autre stratégie permettant de générer un progrès génétique plus rapide. Les éleveurs pur-sang ont tout avantage à utiliser de jeunes béliers lors de leur saillie et aussi des femelles d'élevage relativement jeunes.

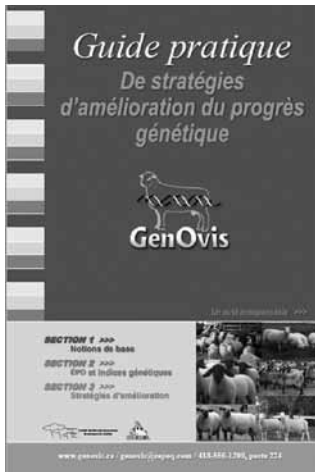
La **qualité des données collectées** dans le programme GenOvis est aussi une stratégie gagnante. Bien déclarer les données d'agnelage, peser tous les agneaux dans les bonnes plages de pesées et faire sonder aux ultrasons tous les agneaux d'un groupe permet de calculer des valeurs génétiques plus précises. De plus, une bonne compréhension de l'importance du groupe contemporain dans le programme génétique et le respect des critères de base amélioreront la précision des valeurs génétiques des sujets évalués. Des données plus précises permettent également de dresser un portrait de la race plus représentatif et permet de mieux cibler les faiblesses à corriger.

**Établir des stratégies d'avancement propre à chacune des races** est un incontournable pour faire progresser toutes les races ovines canadiennes. Chaque race a ses forces, ses faiblesses et ses enjeux. Deux races maternelles ou deux races terminales n'ont pas nécessairement les mêmes besoins. Les stratégies à appliquer au sein d'une race doit amener la race à progresser selon ses objectifs propres. Les formations spécialisées, présentées par race, a permis aux éleveurs des différentes races de fixer ensemble les objectifs de développement de leur race.

L'**importance d'inclure les hybrideurs** pour les rencontres de Romanov et de Dorset a permis d'explorer d'autres stratégies d'amélioration pour répondre aux besoins de ses premiers. C'est en faisant interagir les différents acteurs du secteur ovin que les meilleures orientations pourront être prises pour faire progresser les races afin de mieux répondre aux besoins du marché.



## Le Guide pratique de Stratégies d'amélioration génétique



Les participants à cette formation ont également reçu le tout nouveau *Guide pratique de Stratégies d'amélioration du progrès génétique*. Ce guide est disponible en format PDF sur le site de GenOvis. Il explique différentes notions en génétique ovine : des notions de base, en passant par les valeurs génétiques et les indices génétiques, tout en abordant des notions de progrès génétique. Il fournit des explications claires et simples ainsi que des recommandations pour aider les éleveurs et les producteurs ovins à améliorer leur cheptel.

Une section du guide traite également du génotype de la tremblante. 14 stratégies y sont présentées

pour aider les éleveurs, les hybrideurs et les producteurs commerciaux à améliorer la résistance de leur troupeau à la tremblante sans que cela ne devienne un frein au progrès génétique.

Les éleveurs au sein de chacune des races ont pu discuter de leurs préoccupations et des besoins d'amélioration de leur race. Ils ont également pu échanger avec M. Fortin tout au long de l'après-midi pour convenir, à la fin de la journée, des stratégies qu'ils veulent mettre en place pour l'avancement de leur race. Suite à ces rencontres, un compte rendu des différentes stratégies identifiées a été remis aux participants afin que tous s'unissent et les mettent en application. De nouvelles rencontres devraient idéalement avoir lieu dans environ un an pour mesurer le progrès de chacune des races, prioriser de nouveau les critères à améliorer et se doter d'outils pour y parvenir.



Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'accord du cadre Cultivons l'avenir 2 conclu entre le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, et Agriculture et Agroalimentaire Canada

**Cultivons l'avenir 2**  
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

**Canada**

**Québec**

### À METTRE À L'AGENDA

## ATELIERS THÉORIQUES ET PRATIQUES

**\*\*\* GUIDE CONFORMATION/GÉNÉTIQUE OFFERT GRATUITEMENT !  
UNE GRACIEUSÉTÉ DE LA SCEM (CSBA) \*\*\***

### DATES ET ARRÊTS :

<b>13 JANVIER</b>	Resto Pub St-Gilles, St-Gilles ♦ <b>Bergerie Marie du sud</b>
<b>19 JANVIER</b>	Salle communautaire Richmond, Richmond ♦ <b>Bergerie Les agneaux de la plaine</b>
<b>20 JANVIER</b>	UPA de la Montérégie, St-Hyacinthe ♦ <b>Les Bergeries Marovine (MH)</b>
<b>26 JANVIER</b>	Salle des Chevaliers de Colomb, St-Narcisse-de-Rimouski ♦ <b>Bergerie du Faubourg</b>

### AU PROGRAMME :

- 🎬 **Accueil dès 9h30 (AM en salle / PM en bergerie)**
- ✓ Aspects génétiques et progrès financier
- ✓ Caractères de conformation nuisibles
- ✓ Mise à jour des connaissances sur GenOvis
- ✓ Pratiques de sélection et de croisements optimaux
- ✓ Échanges et discussions entre éleveurs

Cultivons l'avenir 2  
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

**Canada**

**Québec**





## UN OUTIL AFIN D'AMÉLIORER LES CONNAISSANCES CHEZ LES ÉLEVEURS DE RACE PURE...

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

*La Société des éleveurs de moutons de race pure a lancé en 2014 la phase 1 d'une étude sur les coûts de production en élevage de race pure. Cette étude a été réalisée suite à la demande des éleveurs d'être informés économiquement des coûts pour produire des sujets reproducteurs. Il a été constaté lors de ce processus d'enquête auprès des éleveurs qu'ils étaient dépourvus de ressources pour établir ceux-ci. De plus, certains éleveurs étaient dans l'ignorance du coût de revient par sujet. Cette étude a aussi mis en lumière de grandes variations sur les taux de sélection d'une ferme à l'autre, alors que ce point a un impact majeur sur un coût de production final. Les conclusions de l'étude ont été présentées aux éleveurs en 2015. Très intéressés par les résultats, ceux-ci ont souhaité qu'un outil pratique soit développé, facile d'accès, évolutif dans le temps, mais aussi s'adaptant à leurs entreprises avec des données propres à chacune d'elles.*

Le manque d'information de données économiques sur les sujets reproducteurs est une lacune majeure dénotée par les entreprises de races pures qui souhaitent améliorer leur rentabilité et fournir l'industrie en sujets de qualité. À la base de la génétique d'une industrie, ces entreprises doivent à la fois obtenir des résultats économiques permettant de valoriser les investissements de plusieurs années de sélection tout en démontrant la rentabilité pour les producteurs

commerciaux d'investir dans des sujets de qualité supérieure.

La SEMRPQ a donc poursuivi le cheminement de ce dossier et le comité de travail de ce projet s'est entouré de professionnels du secteur économique, entre autres, MM. Jean Lecours (agronome, conseiller en gestion agricole Services-conseils Jean Lecours) et Francis Goulet (agr. M.Sc. CECPA) pour l'accomplissement de son projet intitulé « *Augmenter la maîtrise*

*par les éleveurs de leurs coûts de production des sujets reproducteurs grâce à un outil simple de calcul comparatif avec des données de référence recon-* nues ».

L'objectif général de ce projet est d'améliorer la maîtrise par les producteurs de leurs coûts de production en élevage de race pure dans les trois catégories d'élevage, soit maternelle, paternelle et prolifique, et ce, pour les mâles et les femelles.



### **Quelques particularités de l'outil qui sera mis en place :**

- ➔ Possibilité de connaître les coûts de production associés aux mâles et aux femelles dans un même groupe;
- ➔ Modèle de référence qui permet d'assurer une source identifiée pour les données qui sont moins connues par les éleveurs;
- ➔ Feuille de calcul simple, convivial et facile à remplir selon les données personnalisées des entreprises voulant apprendre davantage;
- ➔ Fenêtre « commentaires » qui donne des points informatifs plus poussés par critère afin d'assurer une compréhension adéquate des principaux facteurs d'influence d'un coût de production.

Suivez les développements pour être au courant du dévoilement de cet outil qui sera mis en ligne sur le site internet [www.semrpq.net](http://www.semrpq.net)

### **Les Facteurs influents... Le taux de sélection**

Cet article sera donc, le premier d'une suite de chroniques visant à mieux faire comprendre la réalité des éleveurs de race pure qui sans cesse s'adaptent à une demande venant des éleveurs de race pure, mais aussi des producteurs commerciaux pour qui il y a toute une valeur ajoutée d'acquérir des sujets améliorateurs dans les troupeaux afin d'améliorer les performances zootechniques.

Ce n'est pas une surprise si je vous dis que les éleveurs de race pure ont des charges supplémentaires afin de produire des sujets reproducteurs répondant à des hauts standards de qualité. Plusieurs paramètres ont ainsi une incidence économique chez les entreprises. Notons par exemple : l'investissement attribuable aux parents, l'espace bâtiments et le temps de travail supplémentaires, les frais de génotypage, de classification sur la conformation, d'enregistrement, de transfert, le temps pour les relations avec le client,..... Il est important de faire la lumière sur tous les coûts investis afin de bien contrôler un environnement d'affaires.

Il faut savoir qu'avant même la naissance d'un groupe de pur-

sang, les éleveurs ont déjà bien du travail de fait pour coordonner les meilleurs choix d'accouplement. (performances génétiques, zootechniques, résistance à la Tremblante,...) Ce n'est cependant pas tout de mettre au monde un groupe de futurs reproducteurs, il faut aussi les mener à un âge apte à se reproduire, et ce, dans des conditions gagnantes.

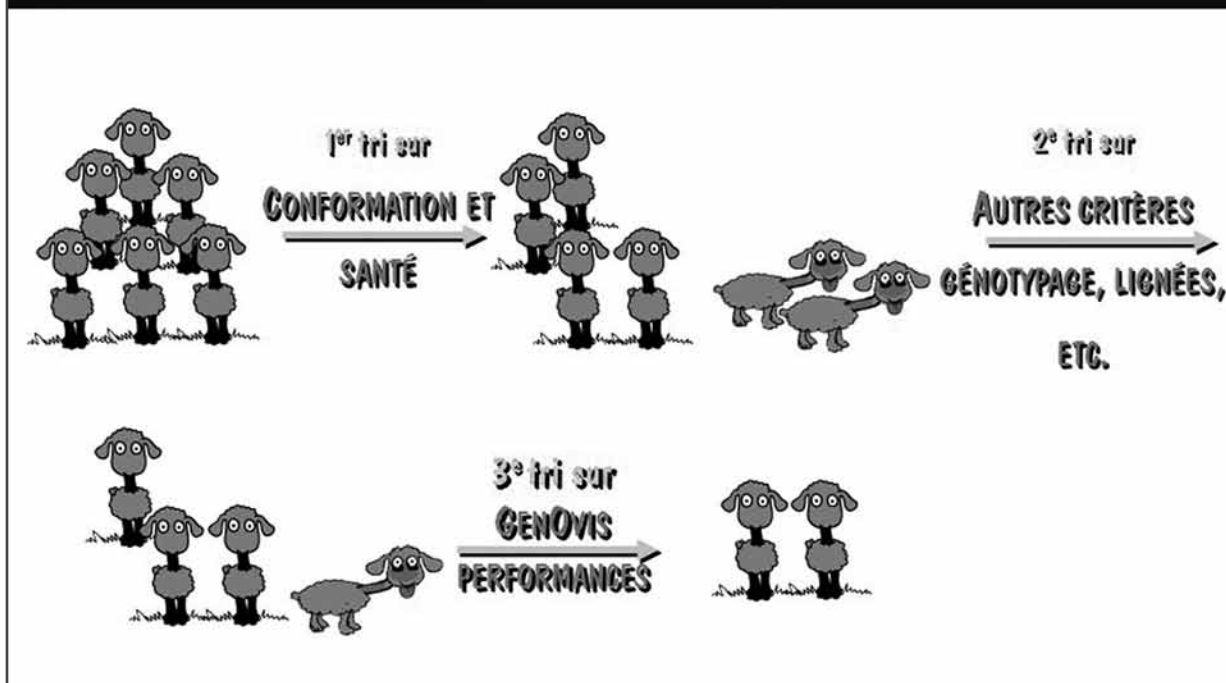
Bien qu'il soient pur sang, tous les sujets ne sont pas systématiquement appropriés à la reproduction. Voici donc ce que devraient subir nos animaux de reproduction pour entrer sur le circuit des pur-sang, avec un taux de sélection final qui vise une cible de 10 % pour les mâles et 40 % pour les femelles. Malgré le fait qu'il soit possible de sélectionner un bon nombre de sujets dans un groupe, il faut néanmoins garder en tête que ce n'est pas nécessairement tous ces sujets potentiels qui prendront le marché de la reproduction. Rappelez-vous de garder seulement les sujets qui correspondent aux besoins de votre marché afin d'éviter les charges supplémentaires.

Plusieurs outils sont utilisés par les éleveurs tels que: l'évaluation

génétique GenOvis, la classification des ovins, les mesures aux ultrasons, le module d'accouplement (consanguinité)... Sur le plan de la santé des ovins, on retrouve le dépistage de la tremblante par le génotypage et la certification au Maedi Visna. Tous ces outils sont à leur disposition et selon l'orientation de l'entreprise, ils prioriseront les critères de leurs choix. Néanmoins, il est important de garder en tête qu'il ne faut pas sélectionner seulement sur un point précis au détriment de la conformation et des lignées. C'est un ensemble d'éléments qui peut faire la différence entre un sujet dit ordinaire et le bon !

Dans les grilles de calcul pour les coûts de production des sujets reproducteurs, un mâle est calculé comme un reproducteur prêt à servir à l'âge de 12 mois et une femelle à 8 mois. Notre organisation suggère fortement aux éleveurs de vendre leurs mâles vers l'âge de 12 mois afin de s'assurer que les béliers aient atteint un stade mature et qu'ils répondent bien au standard de conformation (dentition, capacité, système reproducteur, pieds et membres,etc.). Bien qu'il soit courant que les

## Les étapes de la sélection de sujets reproducteurs



Source guide pratique de stratégies d'amélioration du progrès génétique.

béliers soient vendus en reproduction vers l'âge de 8 mois, certaines précautions devront être prises par l'acquéreur afin de ne pas nuire au développement de l'animal qui, à cet âge, n'est pas optimal. Sans quoi, l'éleveur n'aurait pas d'obligation d'honorer une garantie.

**Un éleveur doit être un sélectionneur**, c'est-à-dire que dans un groupe donné, ce ne sont pas tous les sujets qui se rendront en reproduction, mais bien un léger pourcentage qui sera élu comme géniteurs. La sélection est l'action de faire des choix. Un minimum

« Un programme de sélection devrait toujours tenir compte des critères suivants : longévité, rentabilité et productivité. Les animaux devraient toujours être sélectionnés sur des caractères leur permettant de produire longtemps et surtout efficacement dans l'entreprise. » Johanne Cameron, agr.

de trois sélections est nécessaire (des fois plus). Lors des sélections, des sujets sont rejetés et ils prendront plutôt la direction des canaux de mise en marché. Les mâles sélectionnés pour la reproduction devraient être aussi « parfaits » que possible, et ce, tant du point des performances génétiques que de la conformation. C'est un critère important à

prendre en considération, puisque ce sont les béliers qui ont le plus d'impact dans un troupeau du fait qu'ils engendrent un grand nombre de descendants. L'éleveur est donc le principal juge afin d'évaluer le potentiel de ceux-ci à différents stades entre leur naissance et leur vente. ■

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'accord du cadre Cultivons l'avenir 2 conclu entre le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec, et Agriculture et Agroalimentaire Canada

# PROCÉDURE LORS DE L'ACHAT DE REPRODUCTEURS OVINS

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec

## ➔ Vous êtes vendeur

### Obligations

Les entreprises qui déclarent des ventes de sujets reproducteurs dans le cadre du programme ASRA doivent répondre à deux exigences afin que les sujets vendus soient admissibles au programme de la Financière agricole du Québec (FADQ). Depuis l'année d'assurance 2010, l'éleveur doit :

1. Avoir un élevage dont au moins 10 % des femelles de reproduction actives sont des sujets de race pure enregistrés auprès de la Société canadienne d'enregistrement des animaux (SCEA) ou reconnus par la FADQ et destinés à la production d'agneaux de race pure, hybrides ou croisés, au sein de l'entreprise; (prog. ASRA, art. 28.2).
2. Participer au programme GenOvis de testage des ovins à domicile du Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ) et faire évaluer tous les sujets vendus. (prog. ASRA, art. 28.2, 48.0.1), soit:
  - a. Les agnelles de race pure, hybrides ou croisées, âgées à la vente de 109 à 365 jours;
  - b. Les jeunes béliers de race pure enregistrés ou reconnus par la FADQ, âgés à la vente de 109 à 548 jours.

### Documents à remplir pour le programme ASRA

En vertu d'un accord entre LEOQ et la FADQ (article 83 du programme ASRA), les sujets reproducteurs vendus doivent être déclarés à LEOQ et les éleveurs doivent remplir les formulaires suivants :

1. En début d'année : *Attestation de possession de sujets de race pure enregistrés et de participation au programme GenOvis.*
2. Le 15 de chaque mois pour les reproducteurs vendus : soumettre le formulaire des sujets reproducteurs.

### Documents à produire et actions à entreprendre lors d'une vente

1. Fournir une facture à votre acheteur en notant bien les numéros d'Agri-Traçabilité Québec (ATQ) de chaque sujet, la date de la livraison, les coordonnées du transporteur (si applicable) et le numéro de site d'origine des animaux (site du vendeur). Si possible, ajouter le site de destination sur la facture comme preuve supplémentaire (acheteur).
2. Le vendeur doit effectuer une déclaration chez ATQ dans les 7 jours suivant la vente, en spécifiant bien la date de livraison du ou des sujet(s) vendu(s).
3. Le vendeur doit s'assurer que son acheteur effectue également la déclaration d'arrivée du ou des sujet(s) sur son site d'élevage, en spécifiant bien la date de livraison, et ce, dans les 7 jours suivant la transaction.
4. Le vendeur doit faire parvenir son formulaire de vente de sujets reproducteurs à LEOQ.

### Transfert d'enregistrement des sujets pur-sang

Il est à noter que les animaux pur-sang doivent avoir leur papier d'enregistrement en règle. Ainsi, tout sujet identifié comme « pur-sang », doit posséder son certificat d'enregistrement. De plus, la loi canadienne d'enregistrement des animaux exige que le vendeur effectue le transfert d'enregistrement d'un animal à l'acheteur, aux frais du vendeur, et ce, dans un délai de 6 mois suivant la transaction. La SCEA applique désormais des frais supplémentaires aux vendeurs ne respectant pas ces délais.



## ➔ Vous êtes acheteur

Fournir votre numéro de site à votre vendeur afin qu'il puisse remplir ses obligations, et ce, avant la livraison et/ou la facturation des animaux.

Faire votre déclaration à ATQ afin d'identifier les nouveaux sujets arrivés sur votre site d'élevage. Cette déclaration doit être réalisée dans un délai de 7 jours suivant la transaction et les dates de livraison et de réception des animaux doivent être identiques à celles du vendeur.

Si vous n'effectuez pas cette déclaration d'entrée de boucles sur votre site d'élevage, votre vendeur risque de se voir refuser les kg qu'il a produit vis-à-vis la Financière Agricole du Québec. La double déclaration est ainsi essentielle.

### Conseil

Il est important d'utiliser la même date lors de vos déclarations afin de les faire concorder. On suggère de prendre la date qui correspond à la livraison des sujets sur la facture. Cette date devrait être la même sur toutes les déclarations (ATQ, LEOQ, SCEA).



Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec

[www.semrpq.net](http://www.semrpq.net)



Les formations spécialisées par race ont eu lieu en novembre et décembre dernier. Au total, six rencontres ont été tenues, soit une pour les races maternelles non prolifiques (DP-PO-NCC-BC), 3 pour les races paternelles (SU-CD, HA, DO) et 2 rencontres pour les races prolifiques (RV et RI). Couronnées de succès, ces formations ont accueilli plus de 60 éleveurs ayant à cœur la productivité des élevages et désirant améliorer leurs connaissances en génétique, et ce, afin de repousser leur limite et hausser les performances de leur race !

## RACE PURE

# RACE HAMPSHIRE



Les éleveurs de la race Hampshire ont eu la chance d'échanger ensemble lors de la formation spécialisée pour cette race tenue le 30 novembre dernier. Cette formation, en plus d'être axée sur un contenu en génétique de pointe et de stratégies d'amélioration, a aussi permis de favoriser le maillage entre les producteurs. Nous avons interrogé les éleveurs à la suite de cette journée forte en discussions et en stratégies communes d'amélioration.

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ



Photographie : Bergerie Marovine

### Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié dans cette formation ?

Les éleveurs ont noté que cette formation permettait, entre autres, de positionner la race Hampshire par rapport aux autres races paternelles. Elle permet aussi de voir l'évolution génétique des performances de la race et le travail qui est à prioriser. Les stratégies d'amélioration génétique présentée par M. Frédéric Fortin ont su maintenir les éleveurs en haleine tout au long de la journée.

### Qu'est-ce que les formations ont apporté... à votre entreprise ?

Les rapports de troupeau personnalisés ont été fortement appréciés par les éleveurs. En effet, ces derniers ont souligné que ces analyses permettent de cibler les faiblesses génétiques à travailler dans leur élevage et de clairement cibler les éléments à améliorer. Ceci permet de prioriser les actions génétiques à entreprendre.

### Qu'est-ce que les formations ont apporté... à votre groupe de race ?

« Plus on repousse les limites de notre progrès, plus la race Hampshire peut se fixer de nouveaux objectifs ». Les éleveurs du Club Hampshire Québec

### Quelle(s) notion(s) génétique(s) ou stratégies d'amélioration votre groupe de race a privilégié pour l'avancement ?

Ayant déjà eu l'occasion d'avoir une première rencontre de ce type grâce à la SEMRPQ en 2014, les éleveurs ont pu constater qu'ils avaient déjà amélioré certains éléments identifiés comme des faiblesses génétiques. Cette première rencontre avait par ailleurs permis de mettre en place un groupe nommé « **Hampshire Québec** ». Ainsi, depuis ce moment, les éleveurs ont compris la force du rassemblement et de l'unisson pour avancer dans un objectif commun. C'est donc, sous cette même volonté que ceux-ci sont désireux d'avancer et maintiennent le désir de travailler en groupe avec l'aide des ressources qui sont mises à leur disposition !

### Quelles sont vos attentes à la suite de cet exercice ?

Ce type de formation spécialisée doit obligatoirement être présenté sur une base annuelle afin d'évaluer la progression des performances génétique et vérifier le résultat de la mise en application des recommandations reçues. Les participants souhaitent également établir de nouveaux éleveurs Hampshire afin de répondre à la demande grandissante. ■



## INDUSTRIE

# « LES GRANDS HONNEURS POUR NOTRE SECTEUR »

CATHERINE ELEMENT-BOULIANNE, AGR., M.SC., CORESPONSABLE DE LA R&D, CEPOQ

*Depuis quatre ans, la Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux remet, lors de son assemblée générale annuelle, le Prix « Coup de chapeau ». Ce prix est remis à une organisation partenaire, afin de souligner sa contribution à l'atteinte des objectifs de la Stratégie.*

Le 19 octobre dernier, le prix « Coup de chapeau » 2017 a été remis au Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), dont le plan est sous le thème **La santé et le bien-être des ovins au cœur de l'engagement du CEPOQ**, « pour souligner sa contribution exceptionnelle au déploiement d'actions concertées », comme le mentionnait le MAPAQ lors de l'annonce du gagnant. C'est avec une grande fierté que le Dr Gaston Rioux, vétérinaire et coordonnateur du secteur de la santé ovine au CEPOQ, a reçu ce prix lors de la 7<sup>e</sup> AGA de la Stratégie qui se déroulait à Québec. L'initiative que le CEPOQ avait soumise au comité de sélection répondait parfaitement aux quatre objectifs de la Stratégie, soit :

1. Mieux comprendre l'importance de la santé et du bien-être des animaux;
2. Optimiser la prise de décision à la suite de la détection des maladies;
3. Améliorer la santé et le bien-être du cheptel par la prévention et la gestion des maladies;
4. Adopter des modes d'élevage qui améliorent de façon durable la santé et le bien-être des animaux.

En effet, le CEPOQ réalise actuellement, ainsi que dans la dernière année, de multiples actions directement en lien avec la santé et le bien-être des ovins. Que ce soit par les nombreux projets de recherche, ou par les activités variées de formation et de vulgarisation (capsules vidéo, webinaires, fiches techniques, etc.), le Centre positionne la santé et le bien-être des ovins au cœur de son mandat, et les actions posées ont des impacts positifs concrets sur la santé du cheptel ovine québécois. Le CEPOQ travaille activement, entre autres, sur la prévention et la gestion



des maladies, la production d'outils sur les aménagements biosécuritaires, la bonification des services aux petites productions et l'utilisation judicieuse des antibiotiques et des médicaments. En mobilisant l'ensemble du secteur ovine et en répondant aux objectifs de la Stratégie, le Centre voit à ce que toutes les actions entreprises se réalisent en concertation et répondent aux attentes ministérielles et aux besoins des autres acteurs du secteur.

Plusieurs intervenants du secteur ovine ont contribué au développement de ces outils et ce, notamment grâce au soutien financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et des programmes de Cultivons l'Avenir 2.

Enfin, des capsules vidéo seront bientôt disponibles sur le site Internet du MAPAQ, afin de décrire l'ensemble des projets soumis. Le CEPOQ tient d'ailleurs à féliciter les autres organisations participantes pour la qualité de leur projet. ■

**Au nom du CEPOQ et de ses partenaires : MERCI pour cette belle marque de reconnaissance!**

# À L'ÈRE DE LA **RÉGIE ÉLECTRONIQUE**, COMMENT S'Y RETROUVER?

SYLVAIN BLANCHETTE, AVISEUR TECHNIQUE, CEPOQ

*Avec l'avènement de la traçabilité en 2004, les portes se sont ouvertes au développement de solutions informatiques pour la gestion des troupeaux ovins. Les différents systèmes en place ont eu à s'adapter, certains sont disparus, d'autres sont toujours présents et de nouveaux se sont ajoutés. Le développement de tous ces systèmes était plutôt lent au début, mais avec l'arrivée des téléphones intelligents et des systèmes de base de données sur le web, le développement est passé à la vitesse supérieure. Au cours des trois dernières années, la prolifération des applications pour la saisie et la gestion des données ainsi que la mise à niveau des outils électroniques a été phénoménale. La table est mise pour l'élevage de précision, un terme que nos amis français ont inventé pour identifier le phénomène !*

Il y a beaucoup d'applications de gestion de troupeau sur le marché et des nouvelles apparaissent chaque mois sur le web. Ici au Québec, nous avons nos propres logiciels, ils ont leurs forces et leurs faiblesses. Voici un bref topo de notre situation :

- › BerGère est actuellement celui qui est le plus utilisé. Il est complètement configuré pour notre réalité de production ovine.
- › GenOvis est utilisé comme base de données et demeure un incontournable pour les éleveurs qui produisent des agnelles et béliers reproducteurs, mais également un programme qui gagne en popularité au sein des élevages commerciaux.
- › Provin est encore utilisé par certains irréductibles.
- › Siga tente de percer le marché avec son Siga ruminant importé de France.
- › Excel est aussi mis à profit sur d'autres entreprises pour le stockage des données de leur troupeau.

Dans les autres provinces canadiennes, c'est une variété différente de logiciels qui est utilisée, un peu comme nous, tout se répartit entre quelques joueurs.

- › Shearwell data est populaire en Alberta et un peu en Ontario. (Logiciel de régie de troupeau, lien avec les balances électronique et trieurs).

- › BioFlock est développé en Ontario et tente une percée en Alberta. (Logiciel de régie de troupeau, hébergé sur le web).
- › TGM software a quelques utilisateurs dans les maritimes. (Logiciel de régie de troupeau, version mobile et lien avec les balances).
- › EweByte, un système Ontarien. (Logiciel de régie de troupeau, version mobile. Ne sera plus supporté par son développeur).
- › BerGère tente une percée en Ontario avec sa version anglophone.
- › GenOvis est présent dans les autres provinces et est utilisé comme logiciel de régie par plusieurs utilisateurs.

Nous en sommes à huit logiciels différents utilisés actuellement au Canada en ne comptant pas le chiffrier Excel. Rappelons que le système GenOvis est aussi utilisé par certains comme système de gestion de données en plus de l'évaluation génétique. Il est donc utopique de penser qu'une seule solution peut satisfaire les besoins de tout le monde.

Le système parfait qui fait tout automatiquement n'existe pas. La solution réside dans la combinaison de plusieurs systèmes. Les lecteurs RFID, les applications ou logiciels de régies et les balances électroniques doivent impérativement communiquer

entre eux pour une gestion efficace de l'information. Le but étant d'avoir les informations en main pour la prise de décision au bon moment. Cette façon de procéder permet de faire des gains de productivité et de travailler avec un coup d'avance. Par exemple, le module d'accouplement de GenOvis en plus d'évaluer la consanguinité, nous donne une projection de la valeur génétique de la progéniture. Le fichier Excel généré par le programme peut être transféré dans un logiciel ou un indicateur électronique pour faire le triage des groupes de saillies. Voilà un exemple de complémentarité entre les systèmes. L'affichage des GMQ au moment de la pesée des agneaux est une fonctionnalité de base dans la majorité des systèmes, elle permet de faire un suivi serré de la croissance des agneaux et elle offre un retour rapide sur l'investissement des équipements.

Voici les points à considérer pour le choix des logiciels; il existe des solutions pour répondre à tous les besoins des plus petits aux plus gros troupeaux.

1. Établir le système qui sera la base de données centrale (ex. : GenOvis, BerGère).
2. Vérifier la dernière date de mise à jour du système (doit être de moins d'un an).
3. Possibilité d'importation et d'exportation des données du troupeau en format Excel (permet l'échange de données entre les systèmes).
4. Fonctionnel avec un ou des lecteurs de boucles RFID.
5. Fonctionnel avec une balance électronique et cage de triage.
6. Possibilité d'une interface pour la traçabilité.

Voici en gros la liste des applications, logiciels et équipements électroniques pertinents sur le marché, les fonctionnalités qu'ils possèdent et une évaluation de leur prix.

### Application pour traçabilité

Nom de l'application	Système d'exploitation	Bâton de lecture compatible	Prix
SimpliTRACE mobile	Android	Gallagher HR3, Allflex LPR et RS420, Syscan	gratuit
Tru-Test DataLink	Android, iOS	Tru-Test	gratuit
Gallagher Data Transfert	Android, iOS	Gallagher	gratuit
Allflex Smart List	Android, iOS	Allflex	gratuit
Carnet Électronique GenOvis	Windows mobile	PSION workabout Pro	abonnement GenOvis 239 \$/an
BerGère Mobile	Windows mobile	PSION workabout Pro	abonnement BerGère 250 \$/an

### Bâton lecture nouvelle génération

Marque	Modèle	Écran afficheur	Saisie de données*	Prix
Allflex	LPR	Non	Non	450 \$
Allflex	RS420	Oui	Alarme	900 \$
Gallagher	HR4	Oui	1 champ	1 900 \$
Gallagher	HR5	Oui	9 champs	2 700 \$
Tru-Test	ERS	Oui	Alarme	1 250 \$
Tru-Test	SRS2	Oui	1 champ	2 175 \$
Tru-Test	XRS2	Oui	9 champs	2 500 \$
PSION Workabout Pro		Oui	Carnet électronique GenOvis / BerGère Mobile**	3 250 \$

\* Les bâtons avec l'option «alarme» peuvent être configurés pour émettre une alarme lorsque les identifiants ciblés par cette fonction sont lus. Selon le modèle de bâton, il est possible d'inscrire 1 à 9 champs d'information supplémentaire à l'identifiant (ex. de champ: date de naissance, poids naissance, sexe, état de chair, résultats d'écho, etc.)

\*\* Plusieurs fenêtres de saisies possibles dans ces 2 applications.

### Indicateurs de balances

Marque	Modèle	Type de données saisies	Triage*	Prix
Tru-Test	EzyWeigh 7*	Notes	3 voies manuelles	1 700 \$
Tru-Test	ID5000	Notes, 3 champs de données	5 voies automatiques	2 300 \$
Tru-Test	XR5000	Données complètes + santé	10 voies automatiques	3 350 \$
Gallagher	TW1	Notes, alarme	9 voies automatiques	2 100 \$
Gallagher	TW3	Données complètes + santé	10 voies automatiques	2 800 \$
Gallagher	TSI 2	Données complètes + santé	11 voies automatiques	6 500 \$

\* Le EziWeigh 7 avec voies manuelles seulement ne peut gérer d'équipements automatiques pour effectuer le triage comparativement aux autres types d'indicateurs qui pourraient gérer et trier automatiquement les animaux avec le nombre de voies maximales (de 5 à 10) selon l'équipement.

## Applications pour appareils mobiles (téléphones et tablettes) et logiciels

Nom de l'application/logiciel	Système d'exploitation	Type d'appareil	Web ou Embarqué***	Langue	Import/Export Excel possible?	Bâton de lecture compatible	Lien vers une balance électronique?	Traçabilité possible?	Données complètes de troupeau?	Données génétiques disponibles?	Prix
Ranch manager	Android, iOS, Windows	Téléphone et tablette	Embarqué	En	Oui	Aliflex LPR et RS420 *	Non	Non	Oui	non	Version mobile gratuite, 75\$ US version Windows
livestock	iOS	Téléphone et tablette	Embarqué	En	Oui	Aliflex LPR et RS420	Tru-Test EzyWeigh 7	Non	Oui	non	Version de base gratuite et 60\$/an pour la version complète
Sheep Book	Android, iOS, Windows	Téléphone, tablette et portable	Web	En	Oui	Aucun	Non	Non	Oui	non	Gratuit
Stockman	Android	Téléphone et tablette	Embarqué	En	Export seulement	Aucun	Non	Non	Oui	non	Gratuit
Herd Boss	iOS	Téléphone et tablette	Embarqué	En	Oui	Aucun	Non	Non	Oui	non	Gratuit
BerGère mobile pc	iOS Windows	Téléphone et tablette	Embarqué	Fr/En	Oui	Aliflex LPR et RS420	Gallagher W810, Tru-Test	Lien direct ATQ	Oui	Oui	250 à 300 \$/an
BerGère mobile PSION	Windows mobile	PSION Workabout Pro	Embarqué	Fr	Oui	Agrident	Tru-Test EzyWeigh 7	Lien direct ATQ	Oui	Oui	Gratuit en achetant un PSION
Siga ruminant	Android, iOS, Windows	Téléphone et portable	Embarqué	Fr	Oui	Aliflex, Tru-Test, Gallagher*	Non	Oui fichier**	Oui	Oui	990\$ (800\$ sur Windows et 190\$ sur Android, iOS)
GenOvis	Windows	Portable	Web	Fr/En	Oui	Aucun	Non	Oui fichier**	Oui	Oui	239\$/an
Carnet électronique GenOvis	Windows mobile	PSION Workabout Pro	Embarqué	Fr/En	Oui	Agrident	Non	Oui fichier**	Oui	Oui	Gratuit avec abonnement GenOvis
Dashboard Gallagher	Android, iOS, Windows	Téléphone, tablette et portable	Web	Fr/En	Oui	Gallagher	Gallagher	Oui fichier**	Oui	Oui	20\$/mois
MIHub Tru-Test	Android, iOS, Windows	Téléphone, tablette et portable	Web	Fr/En	Oui	Tru-Test	Tru-Test	Oui fichier**	Oui	Oui	20\$/mois
BioFlock	Android, iOS, Windows	Téléphone, tablette et portable	Web	Fr/En	Oui	Aliflex, Tru-Test, Gallagher	Tru-Test et Gallagher	Oui fichier**	Oui	Oui	600 à 900\$/an

\* Les bâtons de lectures ne fonctionnent pas avec la version mobile, donc seulement avec Windows.

\*\* Le producteur doit envoyer par courriel le fichier produit à SimpliTRACE ou l'imprimer lui-même dans SimpliTRACE.

\*\*\* Web = logiciel dont l'interface est sur le web donc qui ne requiert pas d'installation sur un poste de travail, Embarqué = logiciel qui nécessite une installation sur un poste de travail

Quelques jumelages d'applications et équipements :

- GenOvis + tablette Windows
- BerGère mobile PC + tablette Windows + Allflex LPR + balance standard.
- Tru-Test XR5000 + Tru-Test ERS + cellules de pesée + MiHub.
- Livestock + Allflex RS420 + cellules de pesée + EziWeigh 7.
- Gallagher TW3 + Gallagher HR4+ cellules de pesée + Dashboard.
- PSION Workabout Pro + carnet électronique GenOvis + balance standard.



Allflex LPR + application  
SimpliTRACE + BerGère mobile PC



Gallagher TW3 + Smart Reader HR4



Tru-Test XRS2 ET EZYWEIGH 7



Allflex LPR + logiciel Livestock



PSION Workabout Pro +  
Carnet électronique GenOvis



Tru-Test XR5000 +  
bâton RFID Syscan + cellules de pesée



Gallagher Smart Scale TSI



Allflex RS420

Plusieurs équipements sont admissibles à un aide financière du MAPAQ. Plusieurs autres jumelages de solutions existent, vous avez des questions sur le sujet, n'hésitez pas à me contacter à : [sylvain.blanchette@cepoq.com](mailto:sylvain.blanchette@cepoq.com) ou au 418 856-1200, poste 227.

Pour terminer, voici le slogan de la compagnie Tru-Test (traduit de l'anglais) : « **Ce qui n'est pas mesuré ne peut être géré** ». ■



## SANTÉ

# DES **OUTILS DE RÉFÉRENCES** POUR TOUT SAVOIR SUR LES MÉDICAMENTS UTILISÉS EN PRODUCTION OVINE : LE BUT PRODUIRE UN ALIMENT SAIN ET SANS RÉSIDUS

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ, CEPOQ

Depuis quelques années le CEPOQ produit des outils pour favoriser une meilleure utilisation des médicaments, ceux-ci sont destinés aux producteurs et aux médecins vétérinaires. Dans le numéro automne 2017 de *l'Ovin Québec*, les outils développés à ce sujet en 2017 par l'équipe du CEPOQ et ses collaborateurs vous ont été présentés, citons ici particulièrement les fiches concernant la pharmacie de base et l'utilisation judicieuse des médicaments. Un des objectifs majeurs de la « Stratégie Québécoise Santé et Bien-être animal » est l'utilisation judicieuse des antibiotiques et de tous les médicaments utilisés en production animale. Dans cet article nous présentons donc un nouvel outil développé en ce sens.

Dans le cadre d'un projet intitulé *Création d'outils destinés aux vétérinaires praticiens, regroupant les informations pertinentes et à jour sur l'utilisation des médicaments en dérogation des directives de l'étiquette (UMDDE)* couramment utilisés pour traiter ou prévenir les maladies chez l'ovine, le CEPOQ et ses partenaires ont mis au point des outils de références par et pour les vétérinaires. Financé par le Programme d'appui à l'implantation de systèmes de salubrité alimentaire, biosécurité, traçabilité et santé et bien-être des animaux du MAPAQ voici ce dont il est question :

### DOCUMENT DE RÉFÉRENCE SUR LES MÉDICAMENTS EN PRODUCTION OVINE

Ce document en format PDF se consulte facilement sur un appareil mobile, ce qui en fait un outil de référence facile à consulter directement chez le producteur lorsque le médecin vétérinaire se questionne sur un médicament donné. Ce document comprend une liste de 86 médicaments sous leur nom commercial, homologués ou non homologués (donc utilisé en dérogation des directives de l'étiquette). En sélectionnant un médicament, le médecin vétérinaire aura accès à un tableau comprenant les informations suivantes :

- Nom générique
- Catégorie du médicament (antibiotique, anti-inflammatoire, vaccin, etc.)
- Information sur son statut (homologué ou non, pays et espèce pour lesquels où il est homologué)
- Concentration active du produit

- Pour traiter quelles maladies ce produit est-il utilisé ?
- Disponibilité d'une revue de littérature
- Posologie proposée et vérifiée (et quand c'est possible pour des médicaments non homologués)
- Les temps de retrait lait et viande

**NB :** l'utilisation de médicaments non homologués ou de médicaments prescrits en dehors des directives de l'étiquette demeure la responsabilité du médecin vétérinaire qui prescrit ce médicament, il lui appartient donc de valider les informations nécessaires en utilisant notamment le consortium *Global Food Animal Residue Avoidance Database (CgFARAD)*, un organisme canadien qui fournit aux vétérinaires des renseignements sur la prévention des résidus.

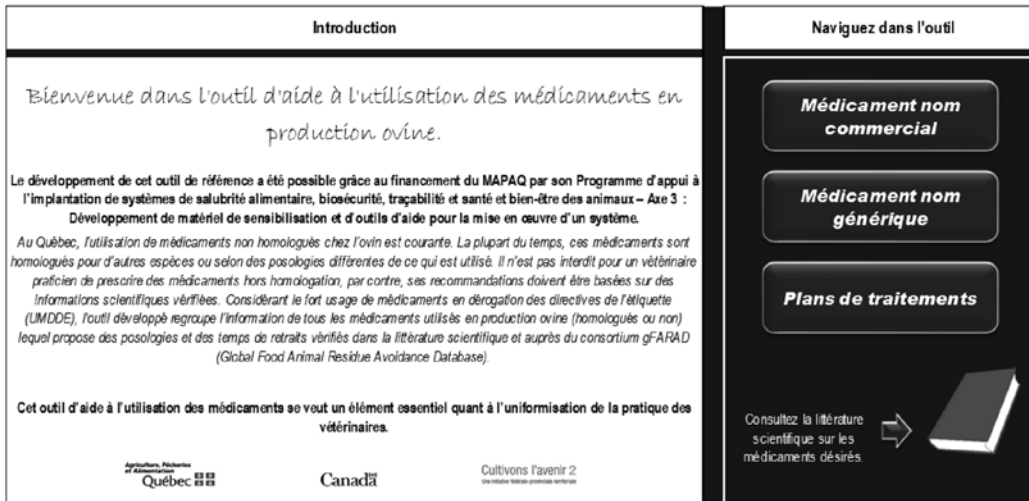
## DOCUMENT DE RÉFÉRENCE SUR DES PLANS DE TRAITEMENTS

Ce second document en format PDF se consulte également sur un appareil mobile. Une liste de 18 maladies ciblées dans la production ovine a été dressée. Pour chaque maladie, les causes principales sont identifiées et différentes options de traitements sont proposées. Une section de ce document traite également de l'utilisation judicieuse des antibiotiques.

## LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE SUR LES MÉDICAMENTS

Pour la plupart des médicaments retrouvés dans le document de référence sur les médicaments en production ovine, une ressource attribué au projet, a épluché la littérature scientifique et rédigé une revue de littérature. Pour avoir accès aux revues de littérature, il faudra toutefois avoir accès à internet, car le document en question n'est qu'une liste de médicaments et pour chacun d'eux, un lien internet dirige l'utilisateur vers la revue de littérature en question.

## OUTIL EXCEL COMPLET



**Introduction**

Bienvenue dans l'outil d'aide à l'utilisation des médicaments en production ovine.

Le développement de cet outil de référence a été possible grâce au financement du MAPAQ par son Programme d'appui à l'implantation de systèmes de salubrité alimentaire, bioécurité, traçabilité et santé et bien-être des animaux – Axe 3 : Développement de matériel de sensibilisation et d'outils d'aide pour la mise en œuvre d'un système.

Au Québec, l'utilisation de médicaments non homologués chez l'ovine est courante. La plupart du temps, ces médicaments sont homologués pour d'autres espèces ou selon des posologies différentes de ce qui est utilisé. Il n'est pas interdit pour un vétérinaire praticien de prescrire des médicaments hors homologation, par contre, ses recommandations doivent être basées sur des informations scientifiques vérifiées. Considérant le fort usage de médicaments en dérogation des directives de l'étiquette (UMDDE), l'outil développé regroupe l'information de tous les médicaments utilisés en production ovine (homologués ou non) lequel propose des posologies et des temps de retraits vérifiés dans la littérature scientifique et auprès du consortium gFARAD (Global Food Animal Residue Avoidance Database).

Cet outil d'aide à l'utilisation des médicaments se veut un élément essentiel quant à l'uniformisation de la pratique des vétérinaires.

**Navigation dans l'outil**

- Médicament nom commercial
- Médicament nom générique
- Plans de traitements

Consultez la littérature scientifique sur les médicaments désirés

Enfin, pour les médecins vétérinaires qui voudront naviguer dans l'outil complet, il est possible de le faire à partir d'un poste informatique. Ce fichier EXCEL complet comprend la liste des médicaments (au choix : nom générique ou nom commercial), les plans de traitements et les liens vers les revues de littérature.

## GUIDE D'UTILISATION DES MÉDICAMENTS EN SANTÉ OVINE

Ce guide de référence est un complément aux outils développés. On y retrouve des sections supplémentaires d'informations telles que :

→ Les principes généraux d'utilisation des

- médicaments en production ovine
- Des références utiles en santé ovine ayant un lien avec l'utilisation des médicaments
- Des liens vers des fiches techniques pratiques pour les vétérinaires et pour leurs producteurs (ex. : pharmacie ovine de base, registre d'utilisation des médicaments, etc.)
- De l'information sur l'antibiorésistance et la résistance aux antiparasitaires
- Des informations sur l'utilisation des pesticides en santé ovine
- Et plus encore...

Grâce à ces outils, les vétérinaires praticiens du Québec qui pratiquent en production ovine auront accès à du matériel uniformisé et complet regroupant toutes les informations pertinentes relatives à l'utilisation des médicaments homologués ou utilisés en dérogation des directives de l'étiquette, généralement utilisés en production ovine. Par ce projet, les principaux résultats attendus étaient :

→ L'uniformisation de la pratique des vétérinaires en ce qui a trait à l'UMDDE (utilisation des médicaments

en dehors des directives de l'étiquette);

→ Une utilisation plus judicieuse des médicaments hors homologation suite à des connaissances scientifiques à jour;

→ Une assurance accrue des producteurs d'envoyer des animaux exempts de résidus suivant les recommandations vétérinaires;

→ Il appartiendra aux médecins vétérinaires praticiens de fournir à leurs éleveurs les informations pertinentes tirées

de cet outil et qui sont liées à la réalité du troupeau ciblé.

En conclusion, l'équipe du projet espère que ces outils de référence seront utiles pour les médecins vétérinaires dans leur pratique et conduira à la production d'aliments sains et sans résidus. Le but étant aussi d'améliorer le bien-être animal et une meilleure santé des troupeaux ovins québécois. Il est certain que dans le futur nous espérons qu'il y ait de nouveaux médicaments et de nouveaux vaccins homologués pour les petits ruminants au Canada. Le CEPOQ continue de travailler en ce sens avec ses partenaires. ■



# Programme Québécois d'Assainissement pour le *Maedi visna*



Ferme	Nom de l'éleveur	Municipalité	Téléphone	Race(s)	Statut accordé
<b>Alain Marcoux et Sylvie Bradette</b>	Sylvie Bradette	Ste-Sophie-d'Halifax	819-362-3997	Romanov	
<b>Bergerie Alexandre Murray</b>	Alexandre Murray	St-Luc de Matane	418 562-4290	Romanov, F1	Diamant (juin 2014)
<b>Bergerie de l'Estrie</b>	Andrée Houle	Coaticook	819 849-3221	Romanov	Diamant (mars 2008)
<b>Bergerie Innovin</b>	Pascale Maheu	St-Joseph de Beauce	418 397-6168	F1	Diamant (juin 2014)
<b>Bergerie laitière SARGY</b>	Sophie Roy-Goyette	Beaulac	581 228-4507	East Friesian, Lacaune	Or (août 2015)
<b>Bergerie Les Moutaines</b>	Benoît Laprise	Hébertville	418 344-9026	Dorper	Or (mars 2015)
<b>Bergerie Les Roses</b>	Zoé Coulombe	St-Rosaire	819 740-8151	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2014)
<b>Bergerie Marie du Sud</b>	Rémi Garon	St-Gilles	418 888-3135	Romanov	Diamant (nov. 2011)
<b>Bergerie Ovigène</b>	René Gagné	Ste-Hénédiène	418 935-3701	Romanov	Diamant (juin 2009)
<b>CDBQ</b>	CDBQ	La Pocatière	418 856-3141	Dorset, Romanov, F1	Diamant (avril 2004)
<b>Sébastien Dufresne</b>	Sébastien Dufresne	St-Pierre-de-Broughton	418 424-0084	Romanov	Diamant (déc.2012)
<b>Élevage PLOUI inc.</b>	Pierre Lemire	Baie-du-Febvre	450-783-6545	Dorper, Romanov, F1	Or (Oct.2016)
<b>Elmshade Suffolks</b>	Larry Mastine	Danville	819 839-1720	Suffolk	Diamant (sept. 2010)
<b>Ferme Agronovie</b>	Marie-France Bouffard	Granby	450 379-5298	Arcott-Rideau, Polypay	Diamant (juin 2009)
<b>Ferme Amki</b>	Gary Jack	Québec	418 842-2637	Arcott-Rideau	Diamant (oct. 2003)
<b>Ferme André Toulouse</b>	André Toulouse	St-Alfred	418 774-9592	Arcott-Rideau	Diamant (août 2012)
<b>Ferme Beausoleil</b>	Michel Viens	St-Joseph-de-Kamouraska	418 493-2310	Dorset	Diamant (fév. 2015)
<b>Ferme Bernier Campbell Inc.</b>	Maryse Bernier	Roxton Pond	450 361-9502	Dorper	Diamant (oct.2014)
<b>Ferme Charmax</b>	Frédéric Berthiaume	St-Patrice de Beauvillage	418 596-3465	Romanov	Diamant (déc. 2013)
<b>Ferme Côté Fleurie</b>	Peter Curnyn	Havelock	450-826-3290	Suffolk	Diamant (fév. 2016)
<b>Ferme Desjardins Surprenant</b>	Laurie-Lee Surprenant	St-Cyprien de Napierville	514 830-5287	Dorper	Or (juil. 2016)
<b>Ferme des Petits Moutons</b>	John William Faille	Franklin Centre	450 827-2456	Polypay	Diamant (juil. 2014)
<b>Ferme-École LAPOKITA</b>	Serge Fournier	La Pocatière	418 856-1110	Dorset, F1 DPXSU	Or (juin 2011)
<b>Ferme Génération B</b>	Sandra Grothé	St-Liboire	450-793-2644	Dorper	Or (janv.2017)
<b>Ferme La Petite Bergère</b>	Paul-André Tremblay	Les Éboulements	418 635-1329	Arcott-Rideau	Diamant (mars 2010)
<b>Ferme MK et Fils SENC</b>	Kelly-Ann Moreau Beaudry	St-Nazaire d'Acton	450 278-6766	Arcott-Rideau	OR (fév. 2017)
<b>Ferme Noble Hills</b>	Simon Verge et Daniel Farreau	Richmond	819 823-5037	Dorper, Suffolk, Texel, Rouge de l'Ouest et Charollais	Diamant (oct. 2015)
<b>Ferme Ovimax</b>	Josée Couture	St-Philippe-de-Néri	418 498-9989	Arcott-Rideau	Diamant (mai 2006)
<b>Ovinas SENC</b>	Andrée Langevin	Thurso	819 986-3757	F1	Or (nov. 2016)
<b>Ferme RIDO</b>	Sonia Rioux	La Pocatière	418 856-5140	Arcott-Rideau, Suffolk	Diamant (avr. 2004)
<b>Jean Béliste</b>	Jean Béliste	St-André-Avellin	819 983-4206	Romanov	Diamant (déc. 2014)
<b>Jean-Marc Gilbert</b>	Jean-Marc Gilbert	Cookshire	819 822-7806	Finnoise	Diamant (janv. 2004)
<b>Le Biscornu</b>	Natalie Chartier	Rimouski	418-735-5018	Icelandic	Diamant (déc. 2015)
<b>Les Bergeries Marovine (MH)</b>	Johanne Cameron Martin Brodeur-Choquette	St-Charles-sur-Richelieu	450 584-3997	Hampshire, Leicester, Romanov, F1	
<b>Les brebis du Beauvillage SENC</b>	Andrey Boulet et Olivier Beauvillage	Lévis	418-261-6498	East Friesian	Diamant (fév. 2017)
<b>Les Fermes Solidar</b>	Robert Gaudreault	Saguenay	418 696-3218	East-Friesian, Lacaune	Diamant (sept. 2014)
<b>RGBG inc. Ferme Dorper de Charlevoix</b>	Rénauld Gravel	Baie-St-Paul	418 435-3577	Dorper	
<b>Stéphane Beaulieu</b>	Stéphane Beaulieu	Gaspé	481 829-0190	Dorper - Katahdin	Or (juil. 2015)
<b>9228-0379 Québec inc.</b>	Pavla Minarcikova	Pontiac	819 282-8822	Rouge de l'Ouest	
<b>Samuel Rioux</b>	Samuel Rioux	St-Alexandre	418-970-0586	Dorset/Arcott Rideau	Diamant (mars 2017)
<b>Lait Brebis du Nord / Maison d'Affinage Maurice Dufour</b>	Tommy Lavoie	Baie-St-Paul	418-435-5692 #229	East Friesian, Lacaune	
<b>Bergerie Les Fous du Mouton</b>	Julie Leblanc	St-Anicet	450-264-6174	East Friesian, British Milksheep	

Pour la version la plus à jour de ce tableau, veuillez vous référer au site Internet du CEPOQ au [www.cepoq.com](http://www.cepoq.com)



Cette liste correspond à tous les éleveurs de troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres éleveurs préfèrent garder leur participation confidentielle. Le statut Argent reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le Maedi visna et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut Or reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont très près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque. Le vétérinaire responsable du programme est Dr. Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web ([www.cepoq.com](http://www.cepoq.com)) ou contacter Marine Jean au CEPOQ au 418-856-1200 poste 225 ou [marine.jean@cepoq.com](mailto:marine.jean@cepoq.com).

# UNE VIRÉE AU CANADA'S OUTDOOR FARM SHOW

SYLVAIN BLANCHETTE, AVISEUR TECHNIQUE, CEPOQ

*En septembre dernier, j'ai eu la chance d'effectuer un court voyage au Canada's Outdoor Farm Show à Woodstock en Ontario. Similaire à Expo champs à St-Liboire, on y retrouve les fournisseurs d'équipements et de services agricoles avec, par contre, une touche différente.*

La différence, c'est la section ovine. Celle-ci regroupe les exposants qui offrent des services et des équipements spécialisés pour la production ovine. Des démonstrations de systèmes de manipulations, des balances électroniques, un kiosque de Ontario Sheep Farmers et l'installation de recherche de Grober Nutrition, sont quelques-uns des éléments qu'on y retrouvait.



Le kiosque de Ontario Sheep Farmers



La visite guidée du site de Grober Nutrition par Mario Martineau le représentant pour le Québec



Le corral de la compagnie Venostal



Case d'agnelages du fabricant Venostal



*Un essai, c'est toujours pertinent !*



*Distributeur de paille pour chargeur à direction par glissement*



*Équipements de traite pour les brebis laitières*



◀ *Une démo par le fabricant lui-même, Bob Ritchie de Ritchie Agritural sur le système Combi Clamp*

*Une étable avec des robots de traite fonctionnels en direct* ▶



◀ *Une expérimentation avec des chevreaux sur le site de Grober Nutrition*

*Une machine de distribution de la paille fabriquée en Ontario* ▶



*Allez voir toutes nos photos et la vidéo sur la page Facebook du CEPOQ.*

*Une visite vous intéresse lors du prochain événement ? Faites-nous part de votre intérêt, nous sommes prêts à organiser un voyage en septembre 2018 avec des visites de fermes.*

*Contactez-moi à : [sylvain.blanchette@cepoq.com](mailto:sylvain.blanchette@cepoq.com). ■*

# DES **FOURRAGES** POUR FACILITER LE BALANCEMENT DES RATIONS ET RÉDUIRE LE PARASITISME DES OVINS

CAROLINE HALDE, PH.D., CHERCHEURE, UNIVERSITÉ LAVAL

MARIHOUMA KONÉ, ÉTUDIANT À LA MAÎTRISE EN BIOLOGIE VÉGÉTALE, UNIVERSITÉ LAVAL

GAËTAN TREMBLAY, PH.D., CHERCHEUR, AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE CANADA

*La problématique. Les parasites intestinaux des ovins développent de la résistance aux anthelminthiques (vermifuges) utilisés par les producteurs. La vitesse de développement des nouveaux traitements ne peut concurrencer le développement des résistances. Dans un effort de mise au point d'une stratégie de gestion holistique de la santé des animaux, d'autres moyens de prévenir le parasitisme ont émergé. L'utilisation au pâturage d'espèces fourragères à teneur élevée en tannins condensés (TC; ex. sainfoin, lotier corniculé) et/ou en lactones sesquiterpènes (LS; ex. chicorée) sont en effet des exemples de pratiques favorisant la santé des ruminants. Ces molécules naturellement présentes dans la biomasse aérienne de certaines espèces fourragères ont la capacité, lorsqu'ingérées par le ruminant, de réduire le parasitisme par les nématodes.*

De plus, les fourrages riches en TC ou en LS peuvent aider à balancer les rations alimentaires des ovins. La ration du ruminant doit effectivement être équilibrée pour ce qui est de sa teneur en protéines non dégradables (PND) et en protéines dégradables au niveau du rumen. Lorsque la ration n'est pas bien équilibrée, le surplus d'ammoniac retrouvé dans le rumen est transformé en urée par le foie puis rejeté dans l'environnement sous forme d'urine. Ce bon équilibre dans la ration améliore l'utilisation de l'azote chez le ruminant, ce qui se traduit par de meilleures performances et de plus faibles pertes d'azote dans l'environnement. Parce que la protéine des fourrages est en général très dégradée dans le rumen, les producteurs d'ovins ont souvent de la difficulté à équilibrer les rations des animaux pour ce qui est de leurs teneurs en PND. Pour équilibrer les rations, ils doivent souvent ajouter des suppléments de PND, du foin et/ou de l'ensilage de plusieurs espèces fourragères, ou d'autres concentrés, ce qui accroît leurs coûts de production.

### Objectif du projet

L'objectif global du projet de recherche est d'évaluer le potentiel agronomique de nouvelles espèces fourragères ayant des teneurs élevées en tannins condensés (TC) et/ou en lactones sesquiterpènes (LS) et qui pourraient éventuellement être utilisées au pâturage afin de réduire le parasitisme chez les ruminants.

Les objectifs spécifiques du projet étaient d'évaluer, dans 4 régions climatiques différentes du Québec :

- l'établissement et la survie hivernale des espèces fourragères ayant des teneurs élevées en TC ou en LS;
- le rendement en biomasse de ces espèces fourragères cultivées au pâturage, en semis pur ou en association avec 2 graminées fourragères (fléole des prés et fétuque des prés) en gestion de pâturage, et
- la valeur nutritive de ces espèces fourragères.

### Comment s'est déroulé le projet ?

#### La méthodologie, en bref :

- ✓ Essai au champ de 2 ans (établissement en 2016 et 1<sup>ère</sup> année de production en 2017);
- ✓ Dispositif expérimental en tiroirs, avec 4 blocs;
- ✓ Facteur principal : le type de semis, avec 2 niveaux :
  - en semis pur
  - en association avec 2 graminées (fléole des prés et fétuque des prés)
- ✓ Facteur secondaire : l'espèce fourragère, avec 6 niveaux :
  - sainfoin cv. Mountainview
  - chicorée commune
  - lotier corniculé cv. AC Langille, cv. Bruce et cv. Exact
  - luzerne à pâturage cv. CRS 1001 comme témoin;
- ✓ Total de 48 parcelles par site;
- ✓ 4 sites :
  - Sainte-Anne-de-Bellevue (U. McGill)
  - Saint-Augustin-de-Desmaures (U. Laval)
  - La Pocatière (CDBQ)
  - Normandin (AAC).





Image 1. L'étudiant à la maîtrise Marihouma Koné dans une parcelle de chicorée à Saint-Augustin-de-Desmaures en mai 2017.

## RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

### Rendements en fourrage

Les rendements en fourrage pour l'année 2017 ont varié selon les espèces fourragères, les coupes et les sites. La Figure 1 montre les différents rendements en fourrages pour chaque espèce fourragère testée, à chacune des coupes et à chacun des 4 sites.

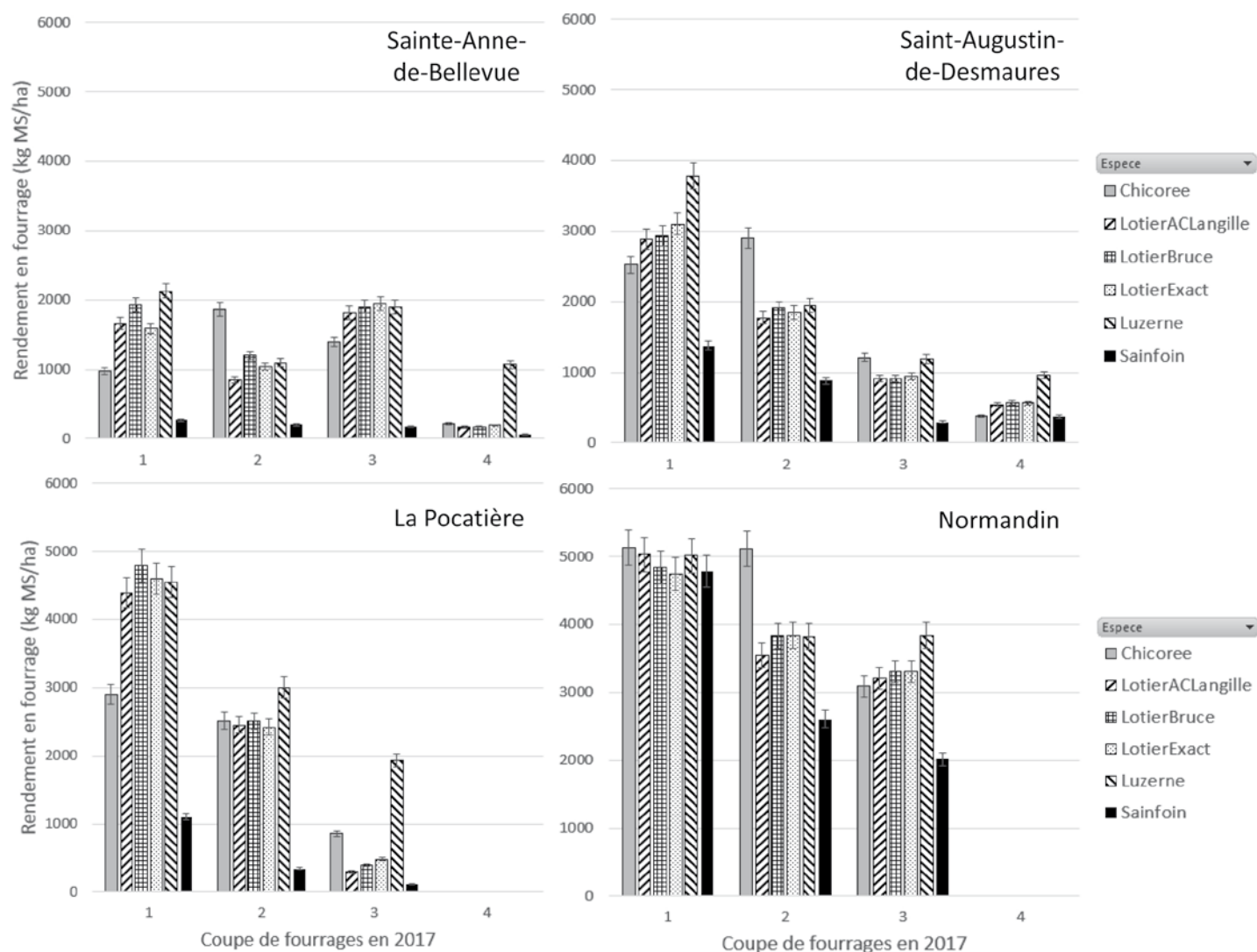


Figure 1. Rendements en parcelles des 6 espèces fourragères/cultivars à chacune des coupes de 2017 réalisées à chacun des 4 sites expérimentaux.

Le **sainfoin**, une légumineuse riche en tannins condensés, est l'espèce fourragère testée qui a la moins bien performée. Le cultivar de sainfoin testé (cv. Mountainview) a été développé en Saskatchewan pour sa survie à l'hiver améliorée. Sa survie n'a par contre pas été suffisante lors de l'hiver 2016-2017 sur l'ensemble des sites à l'étude puisque le sainfoin n'a bien performé qu'à la 1<sup>ère</sup> coupe de 2017 au site de Normandin.

Les rendements de la **chicorée** (Image 1), une plante riche en lactones sesquiterpènes, ont varié grandement selon les coupes et les sites, variant entre 0,5 à 5,0 tonnes de matière sèche (M.S.) par ha par coupe. L'appétence de la chicorée pour un troupeau ovin n'a pas été testée au cours de la saison, mais elle mériterait de l'être puisque la chicorée a produit davantage de tiges que de feuillages lors des dernières coupes de la 2<sup>e</sup> année (2017).

Les **trois cultivars** (cv. AC Langille, Bruce et Exact) **de lotier corniculé**, une autre légumineuse qui contient des tannins, avaient des rendements satisfaisants à tous les sites. En général, les rendements étaient semblables à ceux de la luzerne à pâturage (notre témoin) lors des 2 premières coupes, mais étaient inférieurs à ceux de la luzerne aux coupes subséquentes.

Les conditions météorologiques de l'année 2017 nous ont permis de récolter 4 coupes aux sites de Sainte-Anne-de-Bellevue et de Saint-Augustin-de-Desmaures, alors qu'elles ont permis 3 coupes aux sites de La Pocatière et Normandin.

L'effet du type de semis (implantation en semis pur ou en association avec 2 graminées fourragères) sur le rendement en fourrage a varié selon l'espèce fourragère et le site. Cela ne nous permet donc pas d'en retirer une recommandation

claire pour l'établissement de ces nouvelles espèces fourragères qui seraient applicables à toutes les espèces et pour toutes les régions du Québec.

### Conclusion

Ce projet vise à développer une nouvelle stratégie de prévention des nématodes gastro-intestinaux chez le bétail au pâturage. Suite aux analyses de la valeur nutritive de ces fourrages en laboratoire et à une analyse plus approfondie des résultats, le projet permettra de vérifier si certaines espèces fourragères riches en tannins condensés, en lactones sesquiterpènes, ou en protéines non dégradables dans le rumen sont adaptées aux conditions climatiques de l'Est du Canada. ■

---

### Financement

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'accord du cadre Cultivons l'avenir 2 conclu entre le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, et Agriculture et Agroalimentaire Canada.

**Cultivons l'avenir 2**  
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

**Canada**

**Québec**

### Remerciements

- ▶ *Merci à Céline Georlette (Centre de développement bioalimentaire du Québec), Julie Lajeunesse (Agriculture et Agroalimentaire Canada) et Philippe Seguin (McGill University) pour la coordination de leur site expérimental respectif.*
- ▶ *Merci aux nombreux étudiants et techniciens de recherche impliqués dans la réalisation du projet aux quatre sites à travers le Québec.*
- ▶ *Merci aux conseillers du MAPAQ ayant soutenu ce projet : Ayitre Akpakouma, Stéphanie Landry, Huguette Martel et Andréane Martin.*
- ▶ *Merci à Gilles Bélanger et Annie Claessens, chercheurs à Agriculture et Agroalimentaire Canada, pour leur appui scientifique au projet.*
- ▶ *Merci aux précieux collaborateurs du CEPOQ pour leur soutien.*



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada



# ARBRES DIAGNOSTIQUES POUR VOUS AIDER À IDENTIFIER LES MALADIES OVINES

LÉDA VILLENEUVE, AGR. M.SC., CORESPONSABLE DE LA R&D, CEPOQ

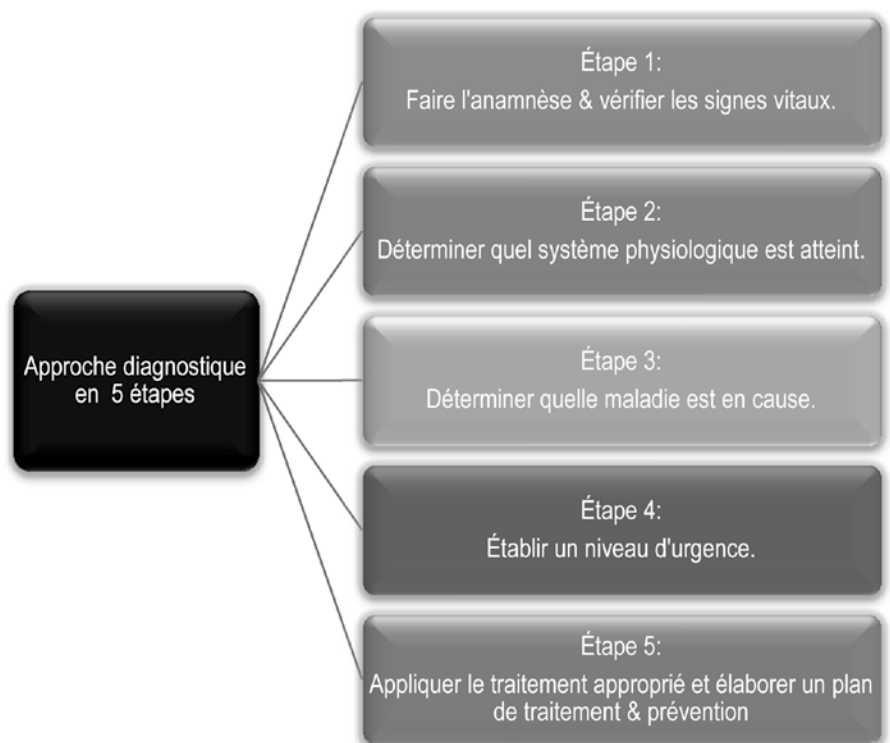
COLLABORATION : GASTON RIOUX, MV., COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

Récemment, le CEPOQ et ses partenaires ont mis au point un nouvel outil de travail destiné aux producteurs ovins et à leurs intervenants. Cet outil, financé par le programme SBTBEA de Cultivons l'avenir 2, consiste en un document regroupant plusieurs arbres diagnostiques pour identifier les maladies ovines couramment rencontrées dans les troupeaux ovins québécois.

Les élevages ovins sont dispersés et présents sur tout le territoire québécois. Dans certaines régions, il est même difficile d'avoir accès rapidement à un service vétérinaire. De plus, comme les revenus en production ovine sont moindres que d'autres productions, tel que le bovin laitier par exemple, et que la valeur des animaux est également moins importante (350 \$ pour une brebis vs ± 3 000 \$ pour une vache), plusieurs producteurs hésitent malheureusement à utiliser les services d'un vétérinaire pour soigner un animal malade puisque le coût de l'intervention dépasse souvent la valeur de l'animal. Cet outil de référence permettra donc aux producteurs de mieux évaluer les symptômes d'un mouton malade, poser des actions préliminaires et de mieux percevoir l'importance d'avoir recours aux services des médecins vétérinaires et aux laboratoires.

Utilisée de pair avec un outil de référence tel que l'ouvrage « *Les maladies du mouton* » et des éléments de la gestion de la santé du troupeau (tel que Plan de traitements & Prévention, Registre des médicaments), l'utilisation de cet outil diagnostique deviendra un incontournable dans le quotidien des producteurs quand viendra le temps de prendre soin d'un animal malade.

## Fonctionnement de ce nouvel outil de travail



L'idée est de partir d'une approche diagnostique en 5 étapes.

**Étape 1 :** le producteur doit vérifier les premiers signes de l'animal, faire l'examen et évaluer l'historique de l'apparition des symptômes.

**Étape 2 :** identifier quel système physiologique est atteint parmi les 11 suivants :

- Digestif
- Urinaire
- Respiratoire
- Mammaire
- Métabolique & nutritionnel
- Cutané
- Nerveux
- Reproducteur femelle
- Reproducteur male
- Oculaire
- Locomoteur

**Étape 3 :** identifier la maladie en consultant les arbres diagnostiques correspondants au système physiologique ciblé par les premières observations du producteur.

**Étape 4 :** déterminer le niveau d'urgence, à savoir s'il est en mesure d'identifier la maladie et d'appliquer lui-même un traitement en consultant son plan de traitement et prévention ou si l'intervention du vétérinaire est nécessaire.

**Étape 5 :** appliquer le traitement approprié selon la maladie identifiée en se référant à son plan de traitement & prévention.

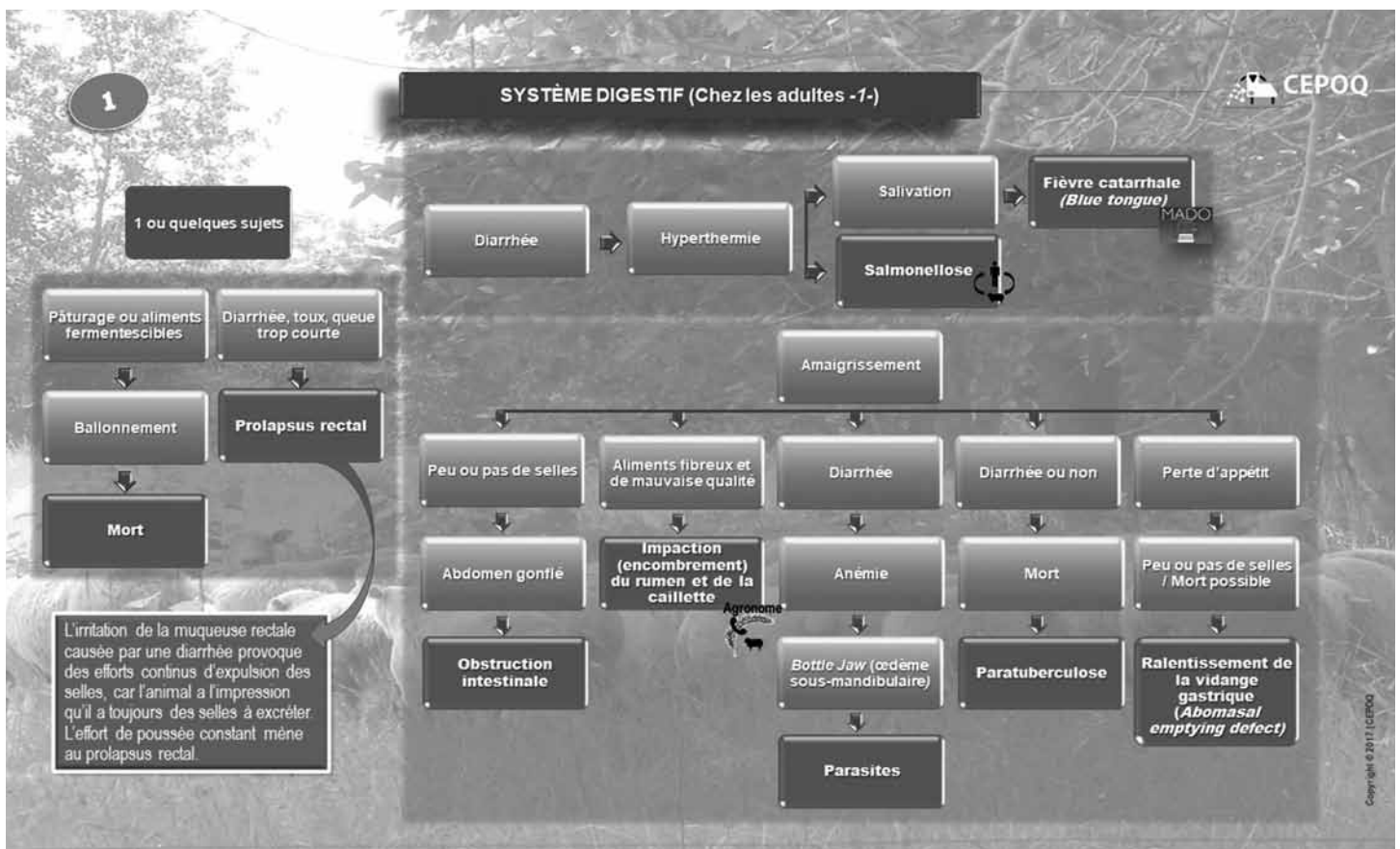
Voici un exemple d'arbre diagnostique pour évaluer un problème de santé au niveau du système digestif.

Tout au long de l'outil, il y a des notes et des commentaires pertinents sur des éléments de la régie d'élevage à vérifier pour éviter et prévenir certaines maladies. En plus, des arbres diagnostiques découlant des 11 systèmes physiologiques identifiés, des problématiques plus générales ont été ciblées et ont permis de créer des arbres diagnostiques supplémentaires pour identifier les maladies en cause. Parmi ces problématiques, notons :

- Les pertes d'agneaux pendant la période périnatale
- Les pertes de brebis autour de l'agnelage
- De faible GMQ
- Des problèmes d'infertilité
- Les causes de diarrhées
- Des performances de reproduction sous la normale

Enfin, la dernière section de l'outil comprend des informations sur le transport des animaux malades et les causes d'euthanasie.

Cet outil a été développé par une équipe de travail composée de vétérinaires, d'agronomes et de producteurs. Il se veut donc un outil de travail complet et adapté à l'ensemble des utilisateurs potentiels. Le financement du projet a permis d'en imprimer une centaine d'exemplaires. Il est donc possible de se procurer une version tangible de l'outil moyennant des frais de livraison en communiquant avec le CEPOQ. Autrement, la version électronique est disponible sur le site du CEPOQ (sous l'onglet Références/Outils de régie). ■





## GÉNÉTIQUE

# LA GÉNÉTIQUE, LA GÉNÉTIQUE... À QUOI ÇA SERT ?

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SAISIE DE DONNÉES GENOVIS, CEPOQ

CATHY THÉRIAULT-LANDRY, RESPONSABLE DE LA SAISIE GENOVIS, CEPOQ

### *Vous êtes-vous déjà demandé :*

- À quoi ça sert d'être sur un programme d'évaluation génétique?
- Qu'est-ce que le programme génétique peut vous apporter concrètement?
- Si le temps investi dans la collecte de données et la saisie, ainsi que les frais d'adhésion en valent réellement la peine?

### *Vous vous dites que :*

- Je connais bien mon troupeau : je sais quelles sont mes bonnes brebis.
- Les données brutes (# agneaux nés/ kg produit, etc.) me permettent de faire une aussi bonne sélection que des évaluations génétiques (indices et ÉPD).
- Les évaluations génétiques : c'est bon que sur papier et non dans la réalité d'élevage.

**En êtes-vous certain ?** Est-ce que vos bonnes femelles vont bien transmettre les caractères d'intérêt à leurs filles que vous planifiez garder comme sujets de remplacement ? Est-ce que votre sélection basée uniquement sur des données brutes vous permet réellement d'optimiser le progrès génétique de votre troupeau ? Et si les évaluations génétiques vous rapportaient bien plus que vous ne le pensez...

Collecter des données sur les agnelages et la croissance des agneaux est déjà un bon début pour savoir où se situe le troupeau et fixer des objectifs pour rentabiliser l'entreprise. Mais ATTENTION, les décisions basées sur l'utilisation de données brutes peuvent être biaisées. Un agneau né double ne signifie pas automatiquement que sa mère est plus prolifique qu'un autre agneau né simple. Différents facteurs de l'environnement ou de régie peuvent expliquer de meilleures performances comme de moins bonnes.

- ➔ Un agneau peut être né double, parce que sa mère a reçu un traitement hormonal.
- ➔ Un agneau peut être né simple, parce que sa mère est une jeune agnelle ou a été saillie pendant les grandes chaleurs de l'été.
- ➔ Le GMQ d'un animal peut avoir été influencé par des facteurs externes (chaleur, coccidiose, moulée, foin...).

### Devrait-on choisir le bélier né double avec le meilleur GMQ?



Double - 600 g/jour



Simple - 450 g/jour

Père:	400 g/jour - Simple	Grand-père P : 450 g/jour - Simple
Mère:	400 g/jour - Double	Grand-mère P : 250 g/jour - Simple
		Grand-père M : 350 g/jour - Simple
		Grand-mère M : 280 g/jour - Double
Père:	650 g/jour - Double	Grand-père P : 650 g/jour - Double
Mère:	450 g/jour - Double	Grand-mère P : 575 g/jour - Triple
		Grand-père M : 625 g/jour - Double
		Grand-mère M : 480 g/jour - Double

Le programme GenOvis tient en compte la performance d'un animal, mais aussi de l'ensemble des sujets lui étant apparentés.



Le programme GenOvis calcule des évaluations génétiques en se basant sur les données collectées sur un animal, mais aussi ses apparentés et sa progéniture. Plus il y a d'informations disponibles, plus les valeurs génétiques seront précises.

Les performances d'un animal sont comparées aux performances des autres agneaux élevés dans le même groupe contemporain. Lors de la génération des valeurs génétiques, le programme tient en compte les différences de performance entre les agneaux, mais aussi de toute l'information collectée sur leurs apparentés.

### L'IMPORTANCE DES GROUPES CONTEMPORAINS

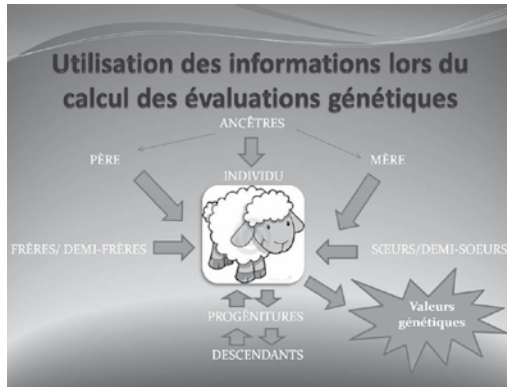
$$P = G + E$$

**P : Performances**  
**G : Facteurs génétiques**  
**E : Facteurs environnementaux**

Le groupe contemporain est un groupe d'agneaux nés dans le **même environnement**, dans la **même période de temps** et **élevés de la même manière** (même bâtiment ou pâturage, alimentation, ventilation, ...) dont les mères ont été saillies dans la même période et par la même technique.

**C'est la base d'une évaluation génétique fiable.** Il permet d'évaluer les différences de performance entre les agneaux ayant tous eu la même chance de performer (isoler les effets de la génétique par rapport à l'environnement) et d'obtenir ainsi une évaluation génétique plus précise.

Des agneaux qui n'ont pas eu le même traitement (ex. : moulées dif-



férentes, entassement vs suffisamment d'espace, élevés au froid vs au chaud, ...) doivent être placés dans des groupes différents, car leur environnement sera en partie responsable des différences de performance observées. Comment alors déterminer le potentiel génétique de ces agneaux par rapport aux effets de l'environnement ?

La même chose s'applique si des CIDR ont été utilisés pour quelques brebis alors que les autres ont été saillies en nature... Les différences de prolificité peuvent s'expliquer par l'utilisation d'hormone et non pas par le potentiel génétique de ces brebis. Les agneaux issus de ces brebis devraient être évalués en deux groupes distincts.

### ET L'ÉVALUATION GÉNÉTIQUE DANS TOUT ÇA ?

Le programme GenOvis permet d'analyser les données collectées à la ferme pour attribuer un mérite génétique aux sujets évalués en fonction de leur performance, celles de leurs apparentés et celles de leur progéniture.

Ces valeurs génétiques s'exprimeront dans la même unité que le caractère (ÉPD poids 50j (kg), ÉPD nombre né (nb d'agneaux), ÉPD intervalle d'agnelage (jours)).

De plus, il existe des liens génétiques entre les **15 caractères évalués (ÉPD)** qui sont pris en considération lors du calcul des valeurs génétiques.

*Par exemple, l'épaisseur de gras et la croissance ont une corrélation génétique défavorable. Cela fait en sorte qu'en sélectionnant les sujets seulement sur le taux de croissance, on obtient des sujets plus gras.*

Il faut donc s'assurer d'utiliser les bons outils de sélection pour obtenir une amélioration sur plusieurs caractères à la fois.

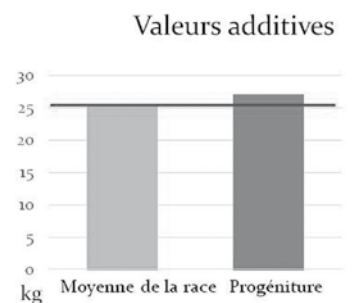
#### Saviez-vous que ?

En faisant la somme du potentiel génétique des parents (somme des ÉPD – Écart prévu chez les descendants – pour un caractère), vous obtiendrez le potentiel génétique attendu des agneaux issus de ce croisement. Une valeur d'ÉPD est donc ce que l'animal transmettra à sa progéniture.

#### ÉPD ? ... Comment ça fonctionne? Caractères de croissance



Performance espérée des agneaux issus de ce croisement = + 1,40 Kg



Population de référence: Race Suffolk (2010)

Ainsi, les agneaux nés de cet accouplement auront le potentiel génétique de peser, à 50 jours, en moyenne 1,40 kg de plus que la moyenne des poids 50 jours de leur race.

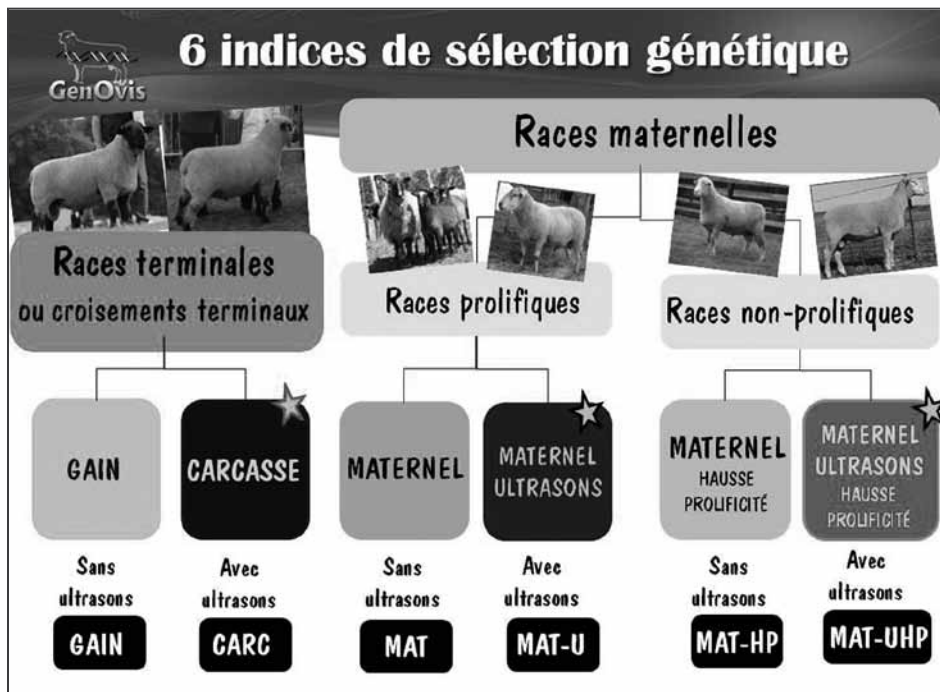
Pour éviter aux éleveurs et aux producteurs commerciaux d'avoir à essayer de prendre en considération différents caractères d'intérêt lors de leur sélection, tout en gardant en tête les liens favorables et défavorables entre les caractères, le programme GenOvis génère **6 indices génétiques** qui combinent différents caractères d'intérêt (ÉPD).

La sélection est alors plus efficace, plus complète et le progrès génétique sera plus rapide sur

l'ensemble des caractères, car les indices permettent d'identifier rapidement les individus aptes à améliorer plusieurs caractères d'intérêt en même temps. Il n'y a ainsi pas de danger de régresser sur un caractère au détriment d'une sélection sur un autre caractère.

Plus encore, le programme classe les sujets dans la race en fonction de leur valeur d'indice. Ainsi, le rang centile est une valeur, exprimée de 1 % à 99 % qui permet de situer un animal par rapport à sa

race ou son groupe de race. La moyenne est située à 50 % : les sujets qui se classent sous 50 % sont inférieurs à la moyenne, alors que ceux qui se situent au-dessus de 50 % sont améliorateurs. Les sujets qui se situent dans le 90 % sont les élites de la race et sont principalement utilisés pour poursuivre l'amélioration génétique de la race. Tous les sujets qui se situent entre 50 % et 99 % ont le potentiel génétique de mieux performer que la moyenne de la race. ■



### Rang centile

Rang centile permet de classer l'animal selon son positionnement dans la race (1 à 99)

Bélier A : ÉPD 50 jours = 87%  
Bélier B : ÉPD 50 jours = 70%

**A et B =**  
2 bons béliers  
( > 50 % )

- ✓ Troupeaux pur-sang : recherchez les meilleurs « top » ÉPD/Indices !
- ✓ Troupeaux commerciaux, pour produire de l'agneau de marché, un bélier qui se situe au-dessus du 50<sup>e</sup> rang centile est considéré améliorateur de sa race

### Témoignage

*J'ai toujours pensé que la meilleure brebis de mon troupeau était celle qui me donnait toujours des triplets. Quand j'ai commencé à utiliser GenOvis, je ne comprenais pas pourquoi cette brebis n'avait pas de bonnes valeurs génétiques jusqu'à ce que je réalise qu'elle me produisait trois petits agneaux. Mes autres brebis me donnaient deux beaux agneaux ayant une excellente croissance. J'ai ainsi réalisé que les brebis qui me donnaient que des jumeaux étaient davantage rentables pour mon entreprise et que je ne devrais pas sélectionner seulement sur une donnée brute comme la prolificité. Les valeurs calculées par GenOvis me permettent de sélectionner les meilleures brebis de mon entreprise.*

Steve Ernewein, éleveur RI, Ontario  
(gagnant d'un Ontario GenOvis Awards 2017)

*Vous aimeriez en apprendre plus sur ce que l'évaluation génétique peut faire pour améliorer la rentabilité de votre entreprise ?*

**Inscrivez-vous à la Formation génétique et conformation des sujets reproducteurs qui sera offerte dès janvier 2017. Réservez votre place avant le 5 janvier.**

Pour inscription : Cathy Michaud  
semrpq@cepoq.com  
418 359-3832



Photo : Région Des Sources (youtube.com)

## REPORTAGE

### UNE PETITE LAINE POUR AFFRONTER L'HIVER !

### POURQUOI NE PAS L'UTILISER EN **ISOLANT** POUR NOS MAISONS

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ

*L'élevage ovin au Québec, étant principalement axé vers la viande, la laine devient parfois source des problèmes de gestion pour le producteur. Un projet avait d'ailleurs été mené au Bas-Saint-Laurent afin de reprer de nouvelles opportunités pour ce produit il y a quelques années. Il s'avère que le Québec n'est pas seul à chercher de nouveaux débouchés pour cette matière résiduelle. La question de la valorisation de ce matériau fait l'objet de recherches dans d'autres pays également. Une conférence sur le sujet a attiré l'attention des gens du milieu de la construction en octobre dernier lors d'un événement en Estrie.*

#### **La laine : le couteau suisse des écomatériaux**

Pour une troisième année, Asbestos accueillait le 3<sup>e</sup> « **Rendez-vous des écomatériaux** », un colloque international principalement organisé par la MRC des Sources. Cet événement rassemble des entrepreneurs, des élus, des chercheurs et des agriculteurs autour de conférences, d'ateliers et un salon d'exposants. Une conférence au programme s'intitulait « **La laine de mouton, une ressource sous-estimée** ». Animée par monsieur Hervé-Jacques Poskin, du *Cluster Eco-Construction*, en Wallonie,

Belgique, cette conférence avait comme principal sujet de mettre en lumière l'avancé portant sur l'utilisation de la laine en construction et des défis pour la valoriser.

Monsieur Poskin présentait d'abord les raisons qui ont poussé la Wallonie à encourager l'utilisation locale de ce matériau. Cette petite région d'une superficie d'un peu plus de 16 000 km<sup>2</sup> cherche à redynamiser son économie. Une de ses avenues vise à valoriser la laine produite dans les élevages ovins.

Problématique ayant des ressemblances avec le Québec, l'élevage ovin de cette région est principalement axé vers la viande ovine. Les races de moutons qui y sont élevées produisent surtout une laine de 2<sup>e</sup> qualité. Les producteurs en obtiennent un prix ridicule et décident parfois de la brûler. En Wallonie, toute cette matière première est exportée en autres en Chine. Pourtant, cette laine de 2<sup>e</sup> qualité possède les caractéristiques nécessaires pour les écomatériaux.

## Qu'est-ce que l'Ecoconstruction ?

L'écoconstruction consiste à construire en respectant notre environnement et celui des générations futures, tout en offrant un maximum de confort aux occupants.

<http://clusters.wallonie.be/ecoconstruction-fr/>



Photo : panneau d'isolation thermique en laine de mouton, tectonica-online

Monsieur Poskin décrit la laine comme le couteau suisse des écomatériaux : « elle possède de multiples qualités qui peuvent avoir différentes fonctions : un très bon isolant contre le froid et le chaud, un isolant contre le bruit, un bon pare-feu, un bon protecteur contre les rayons UV ainsi qu'un absorbant pour les odeurs. Toutes ses qualités en font un matériau de premier choix en construction. » L'écoconstruction prend en considération la fin de vie des bâtiments et la laine s'avère un matériau biodégradable. Nonobstant ces attributs, celle-ci doit être lavée et traitée contre les mites. En outre, le défi majeur pour l'utilisation de ce matériau demeure la distance des usines de traitements.

Malgré ces nombreuses qualités, son utilisation dans le secteur de la construction nécessite un important travail de lobbying. C'est dans cette étape que le Cluster Eco-Construction intervient. Il s'agit d'un réseau rassemblant divers experts, afin de mettre en relation les différents maillons de la construction dans le but de valoriser l'écoconstruction.

Au Québec, des recherches novatrices sur le développement de nouveaux écomatériaux, tels que l'utilisation du lin et de la fibre

de carotte, sont actuellement en cours au sein du Département de génie civil de l'Université de Sherbrooke. Ces dernières pourraient permettre l'intégration de nouveaux matériaux dans les pratiques constructives et de revoir certains aspects légaux tant qu'à leurs utilisations. D'ailleurs, la MRC des Sources, organisatrice du Rendez-vous des écomatériaux, travaille depuis trois ans sur des questionnements semblables de concert avec de nombreux partenaires, dont l'Université de Sherbrooke.

### **Le lin et en construction ? Un bref aperçu de l'intérêt de ces matériaux en construction.**

*Les producteurs de lin du Canada cultivent cette plante pour sa graine, les tiges sont perdues, car elles sont brûlées. Pourtant, elles peuvent être utilisées pour faciliter la prise du béton tout en le renforçant. La tige de lin, ne se rapproche-t-elle pas de ce que la laine est à un producteur de viande d'agneau ?*

### **Un projet d'engrais à base de laine mené au Bas-Saint-Laurent**

Animés par la même idée que leurs confrères en Wallonie, les producteurs ovins du Bas-Saint-Laurent désiraient mettre un terme au gaspillage de la laine de leurs élevages. En 2009, un projet de recherche visant à créer de l'engrais en capsules à base de laine a été mis sur pied. Cette étude a été confiée au Centre de développement des bioproduits Biopterre à La Pocatière. Le produit a donné de bons résultats : un engrais proposant une longue action de fertilisation et ayant peu de phosphore. Des démarches concernant la commercialisation du produit sont toujours en cours.

Valorisation et soucis de l'environnement pour des générations futures; économie et environnement peuvent être liés. Dans un tel contexte, la laine s'impose comme un sujet d'actualités. Les projets innovants, comme celui du Syndicat des producteurs ovins du Bas-Saint-Laurent, ouvrent la porte vers la valorisation de cette matière aux caractéristiques exceptionnelles. En regard à son utilisation en construction il reste à valider si d'autres projets composés de laine des moutons d'ici se développeront. ■



INDUSTRIE

# DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION BIOLOGIQUE

RAPHAËL CHEVALIER, M. SC., COORDONNATEUR DES ACTIVITÉS DE MISE EN MARCHÉ, LEOQ

*Les acteurs québécois de la production d'aliments biologiques et les syndicats spécialisés de producteurs se rencontrent régulièrement au sein de la Table de développement de la production biologique de l'UPA ou encore autour de la Table filière biologique du Québec.*

LEOQ participe depuis l'automne à ces rencontres. Les dossiers chauds actuels :

- *Un front commun pour arrêter la dissémination des semences de luzerne génétiquement modifiées (GM)*
- *Le renouvellement de la Norme biologique canadienne et son financement*
- *Les difficultés pour s'assurer du respect des exigences pour les produits biologiques venus d'ailleurs.*
- *Les projets, la recherche et une participation continue à la grappe scientifique nationale à partir de 2018.*

→ *La campagne de valorisation des produits biologiques du Québec. Retrouvez ou annoncez les produits bio sur [lequebecbio.com](http://lequebecbio.com)*

Le bio est un secteur où la demande est en croissance mondialement. Par exemple, selon le département américain d'agriculture (USDA), les ventes de biens certifiés biologiques par les fermes et les ranchs des États-Unis ont cru de 23 % entre 2015 et 2016 pour atteindre 7,6 G\$US. Près de la moitié était des ventes de produits animaliers (lait, œufs, viande, etc.), les ventes de viande biologique autre que le poulet seraient supérieures à 300 M \$US. ■

# CONCOURS

*du*

## PATENTEUX

*de la bergerie*

**Prix : 100 \$/truc gagnant**

*Les trucs gagnants seront publiés dans  
l'édition du printemps d'Ovin Québec*

**Pour participer**

Soumettre les meilleurs trucs et astuces utiles en bergerie.  
Une description complète accompagnée de photographies.

Envoyer par courriel à :

Marion Dallaire,  
Chargée de communication, LEOQ  
mdallaire@upa.qc.ca  
450 679-0540 p. 8332

*Tous les bons trucs et astuces seront gagnants !*



# Cours offert en 2018

## Introduction :

- ➔ **au filage** : le 3 février
- ➔ **à la production ovine** : le 4 mars
- ➔ **à la production chèvre angora** : le 8 avril

Nicole Blanchard 450 588-2875  
nicolelatondeuse@hotmail.com

## Lomanco Hampshire

Sur programme de performance depuis 1963  
Béliers paternels génotypés

*La Ferme Manasan*

Amélie Fluet, Pierre & Robert Laberge  
150, chemin Laberge, Danville, QC J0A 1A0



Tél. : 819-839-3350  
[amelie@manasan.qc.ca](mailto:amelie@manasan.qc.ca)  
[www.manasan.qc.ca](http://www.manasan.qc.ca)

## BLACKIES SUFFOLKS

Pure Race Enregistrée style « British »  
Béliers et Agnelles RR et QR disponibles  
Excellente carcasse et indice de gain  
Situé au NB à 2,5 h de Rivière-du-Loup  
Cécile & James Blackie : 506 392-6263  
[lamb4ewe@nbnet.nb.ca](mailto:lamb4ewe@nbnet.nb.ca)



[www.blackies.ca](http://www.blackies.ca)

## Béliers DORSET RR

Troupeau exempt de *meadi visna* :  
statut OR

- ✓ Très bons indices MAT et MAT-HP
- ✓ Sélectionnés sur des critères de productivité
- ✓ Rustiques, massifs, désaisonnés et faciles d'entretien

*Ferme Beausoleil enr. Michel Viens*  
210 Rg 4 Est, St-Joseph-de-Kamouraska Qc. G0L 3P0  
418 493-2310 | [beausoleil7@sympatico.ca](mailto:beausoleil7@sympatico.ca)



**Bergerie de l'Estrie**  
♣ Romanov ♣

*Andrée Houle*  
559, rue des Muguets  
Coaticook, QC J1A 3A9

### *Éleveur Romanov*

- Race prolifique, maternelle et désaisonnée
- Troupeau fermé et génotypé
- Suivi GenOvis -Statut Diamant Maedi-visna
- Vente de femelles et béliers reproducteurs
- Vente de femelles F1 Dorset / Romanov

Tél. : 819 849-3221  
Cell. : 819 578-3221  
[froux1@videotron.ca](mailto:froux1@videotron.ca)

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5  
[www.bergeriedelestrie.com](http://www.bergeriedelestrie.com)

Vous désirez annoncer votre entreprise  
dans Ovin Québec... visitez le

[www.agneauduquebec.com/FPAMQ/fr/  
publications](http://www.agneauduquebec.com/FPAMQ/fr/publications)

pour plus d'informations.

# CALENDRIER

## DE JANVIER À AVRIL 2018

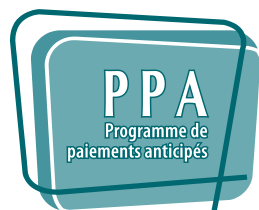
Légende : SEM : numéro de la semaine | P2 : période de deux semaines | P3 : période de trois semaines

JANVIER 2018										FÉVRIER 2018									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S	P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
1	1	1		1	2	3	4	5	6	3	2	5					1	2	3
1	1	2	7	8	9	10	11	12	13	3	2	6	4	5	6	7	8	9	10
2	1	3	14	15	16	17	18	19	20	4	3	7	11	12	13	14	15	16	17
2	2	4	21	22	23	24	25	26	27	4	3	8	18	19	20	21	22	23	24
3	2	5	28	29	30	31				5	3	9	25	26	27	28			

MARS 2018										AVRIL 2018									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S	P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
5	3	9					1	2	3	8	5	14	1	2	3	4	5	6	7
6	4	10	4	5	6	7	8	9	10	8	5	15	8	9	10	11	12	13	14
6	4	11	11	12	13	14	15	16	17	9	6	16	15	16	17	18	19	20	21
7	4	12	18	19	20	21	22	23	24	10	6	17	22	23	24	25	26	27	28
7	5	13	25	26	27	28	29	30	31	10	6	18	29	30					

Le calendrier est également disponible sur le site Internet [www.agneauduquebec.com/FPAMQ](http://www.agneauduquebec.com/FPAMQ) sous l'onglet Agence.



Chaque jour des producteurs ovins profitent du PPA. Pourquoi pas vous ?

**LE PPA**  
**C'EST RENTABLE...**

*Jusqu'à 100 000 \$ sans  
intérêt et 300 000 \$ au taux de  
base moins 0,25 %*

Programme d'aide financière d'AAC administré par LEOQ



Visitez [agneauduquebec.com](http://agneauduquebec.com) ou  
composez le 450 679-0540 poste 8993 ou 8994





## Besoin de moutons ?

- De meilleurs taux de croissance?
- De carcasses plus maigres?
- D'une laine de meilleure qualité?
- De mentorat?
- De moyens pour conserver une race rare ou ancienne?
- De l'expérience d'éleveurs chevronnés?

*Les éleveurs de moutons de race pure peuvent vous aider à obtenir ce dont vous avez besoin.*



*La Société Canadienne  
des Éleveurs de Moutons  
ÉTABLIE EN 1905*

*[www.sheepbreeders.ca](http://www.sheepbreeders.ca)*

# Concours de photographie des Éleveurs d'ovins du Québec

Les gagnants de l'édition 2017 sont :  
Catégorie « Agneaux lourds » : photographie de  
madame Annie Renaud, Ste-Anne-des-Plaines (en page couverture)

Catégorie générale :  
Léda Villeneuve et  
Jean-François Goulet  
Ferme ViGo senc,  
St-Onésime d'Ixworth



Félicitations aux gagnants !